



HAL
open science

L'importance d'avoir une programmation et les instruments de l'enseignant

Giulia Fiorenza

► **To cite this version:**

Giulia Fiorenza. L'importance d'avoir une programmation et les instruments de l'enseignant. Education. 2021. dumas-03289183

HAL Id: dumas-03289183

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03289183v1>

Submitted on 14 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2020-2021

Master MEEF

Mention 2nd degré- parcours Italien

2^{ème} année

L'importance d'avoir une programmation et les Instruments de l'enseignant

Mots Clefs : Esabac, fiche, programmation, tableau, activités

Présenté par : Mme Giulia Fiorenza

Encadré par : Mme Arianna Scicutella

Abstract

L'expérience d'un mois de stage dans un Lycée Esabac a été l'occasion pour analyser l'importance d'avoir une fiche de programmation de chaque séance qui contient les activités prévues. En outre ceci a été l'occasion pour étudier les instruments à disposition de l'enseignant afin de pouvoir captiver l'attention et l'intérêt des élèves, comme le tableau, sa propre voix et sa gestuelle.

The experience of one month internship in a Lycée Esabac has been an opportunity to analyze the importance of having a card index of each session that contains all the activities planned in advance. It has also been useful in order to study the teacher tools such as the blackboard, his voice and his movements, that he could use in order to catch students attention and interest.

Table des matières

Introduction	p. 5
La conception de la séquence	p. 7
Les documents de la séquence proposée et son développement	p. 8
L'organisation de la séquence en termes de planification	p. 11
Les instruments de l'enseignant	p.13
Le tableau	p. 14
La voix et la gestuelle	p. 15
Bilan Final	p. 17
Les activités envisageables et points d'amélioration.....	p. 18
Le retour du professeur titulaire	p. 19
Conclusion	p. 20
Bibliographie	p. 21
Annexes	p. 22

Introduction

La séquence didactique a été conçue en collaboration avec la professeure de langue et littérature italiennes Mme Sandra Millot, arrivée au Lycée Buffon en septembre 2020, depuis le lycée Suger à Saint Denis où elle était considérée « cheville ouvrière de l'Esabac de Suger ».

Avant de concevoir la séquence, il fallait prendre en considération le fait que le lycée Esabac prévoit un enseignement spécifique en italien de littérature et d'histoire (programme d'histoire commun à la France et l'Italie), associé à un programme de géographie en langue italienne, et que l'enseignement spécifique de langue et littérature italiennes a une durée de quatre heures hebdomadaires et remplace l'enseignement de LVA ([annexe 1](#)). Le lycée Buffon, situé dans le XVème arrondissement de Paris, en particulier, propose en classe de seconde une section ESABAC à recrutement spécifique en partenariat avec un lycée romain.

Rappelons que l'adaptation pédagogique est une opération permettant de penser les pratiques d'enseignement, leur pertinence avec les objectifs de la séquence, et de réfléchir à leur efficacité auprès des élèves afin de stimuler leur engagement. Donc, pour la conception, avec Mme Millot, nous avons visé avant tout un objectif pragmatique précis dans la perspective de renforcer, chez une classe de Terminale ESABAC de 11 élèves dont 6 italiens, la compétence à écrire des textes à dominante argumentative et à interagir à l'oral toujours en les faisant argumenter sur des sujets « complexes » mais à la fois « familiers ». Concernant l'objectif linguistique, il a fallu en revanche prendre en compte le niveau de langue à atteindre à la fin du cursus, à savoir au moins le niveau B2 du cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) sachant que le niveau de la classe est difficile à établir vu l'hétérogénéité du groupe. En effet, bien que normalement le lycée Esabac s'adresse à tous les élèves qui ont acquis au minimum le niveau B1 sans qu'ils soient forcément d'origine italienne ni issus d'une section européenne d'italien, ceci est pourtant souvent le cas, et dans beaucoup de classes, il y a pléthore d'étudiants bilingues car binationaux. Donc trouver un équilibre parmi les élèves a été un véritable défi, et j'ai donc considéré utile d'élargir leurs connaissances et développer leurs compétences linguistiques du point de vue du lexique et des expressions idiomatiques propres à la langue italienne.

Le choix de privilégier l'exercice de la méthodologie a été fait en outre en vue des épreuves finales du BAC d'italien et d'histoire dans lesquelles les élèves doivent choisir entre la rédaction d'un « *saggio breve* » italien ou d'un commentaire dirigé français (comme on peut le voir dans les exemples des épreuves fournis dans les [annexes 2](#) et [3](#)). Ce type d'épreuves est propre à l'Esabac, car il s'agit d'un cursus d'études secondaires binationales, qui permet d'obtenir le baccalauréat général ou technologique français et l'*Esame di Stato italiano* (*ESAME di maturità* et

BACcalauréat) reconnu aussi bien en France qu'en Italie, afin que les élèves puissent accéder autant à l'enseignement supérieur français que à celui italien.

La séquence a eu lieu au début du deuxième trimestre, juste après une épreuve du BAC blanc que Mme Millot avait fait faire aux élèves en tant qu'entraînement au BAC vu que la classe n'avait pas eu l'occasion de s'entraîner auparavant dû au fait que celle-ci venait de changer de professeure ainsi que de méthode d'apprentissage. Ce qui a été relevé a été l'absence d'une vraie méthodologie dans les copies des élèves, donc cela a été la raison pour laquelle nous avons retenu nécessaire de leur donner des stratégies pour mieux se servir de l'analyse de documents différents dans un but « argumentatif ». J'ai donc pensé aussi à les entraîner au projet final à la fin des séances car, en effet, celle-ci consistait dans une expression orale en interaction où en binômes les élèves devaient échanger autour d'une citation qu'ils allaient tirer au sort ([Annexe 4](#)). Cette citation était extraite des œuvres que nous avons analysées en classe, et dans la consigne je leur demandais d'utiliser trois arguments qu'il fallait illustrer par un exemple et en fournissant la relative explication, le tout en s'appuyant sur les documents et les analyses faites au long de la séquence. Pour se préparer, ils avaient à disposition 30 minutes pendant lesquels ils devaient penser aux arguments sur lesquels ils comptaient s'appuyer, marquer les mots clés pour créer un discours schématique et ne pas lire leurs productions, et ils étaient aussi pourvus d'une grille d'évaluation créée exprès pour l'exercice afin qu'ils sachent quels étaient les points sur lesquels ils étaient notés ([Annexe 5](#)). Le temps de parole alloué était de cinq minutes par couple, soit deux minutes et demi chacun.

Afin d'avoir une telle vision d'ensemble de la séquence, sa conception a impliqué le recours à des fiches de préparation bien détaillées pour chaque séance ([Annexe 6](#)). En d'autres termes il a été nécessaire d'y décrire non seulement les réponses qu'on attend de la part des élèves mais aussi ce que dirait ensuite l'enseignant ou, encore mieux, ce qu'on écrirait au tableau, comme par exemples les mises en commun et les traces écrites, car ceci ne s'improvise pas. Bien sûr, on ne peut pas tout prévoir avec exactitude, mais le fait de tout mettre par écrit peut se révéler très utile afin d'éviter toute incertitude, ou de se perdre car, comme on le verra, ces fiches, que l'on peut bien sûr modifier au fur et à mesure qu'on a interagi avec les élèves, constituent un point d'appui non négligeable pour l'enseignant.

Vu le rôle important que jouent les fiches de préparation et les autres instruments de l'enseignant dans le déroulement d'une séquence, nous allons voir en quoi ces éléments consistent-ils et comment l'enseignant peut en faire recours tout en restant flexible et en sachant se remettre en question le cas échéant.

Pour ainsi faire je commencerai par une revue de la conception de la séquence, donc la réflexion que nous a conduit à sélectionner des documents donnés, ainsi qu'une analyse des éléments qui

composent les fiches de préparation des séances. Ensuite nous verrons quels sont les autres éléments sur lesquels peuvent s'appuyer les enseignants, c'est-à-dire le tableau, leur voix et leur gestuelle, et enfin nous constaterons comment il est quand même important de rester souples malgré le fait d'avoir tout prévu à l'avance, car savoir tout concilier nous aide à atteindre notre but en fin de séquence.

La conception de la séquence

Pour ce qui concerne le contenu de la séquence j'ai décidé de traiter une thématique apparemment simple comme « le mensonge » mais qui pourrait bien intriguer les élèves, avec l'intention de leur montrer qu'il y a différents niveaux de gravité dans les mensonges selon leurs conséquences et de quelle façon ce concept est montré dans certaines disciplines artistiques. C'est pour cette raison que j'ai choisi différents types de documents de façon à rendre la séquence plus dynamique grâce à l'alternance des activités, et stimuler une attitude active chez les élèves.

J'ai aussi réfléchi en amont aux démarches pédagogiques que j'allais adopter au cours des séances. J'ai bien sûr privilégié en premier lieu une démarche de type active qui prévoit que l'élève soit placé en situation de recherche et de production à travers l'observation, la réflexion basée sur l'étude d'un document, ou la mise en situation. Mais aussi d'autres méthodes comme des démarches de type dialoguée et de travail de groupe, surtout pour ce qui concerne respectivement les prises de parole lors des activités de compréhension, que ce soit de l'oral ou de l'écrit, et les productions des élèves en fin des séances qui étaient toutes effectuées soit en binôme qu'en groupe de trois élèves minimum. Toutefois nous avons aussi adopté, bien qu'en mesure très restreinte, une démarche de type expositive ou c'était le professeur qui a livré des notions mais sous forme d'apport de connaissances, comme par exemple des informations complémentaires relativement à un contexte historique spécifique ou bien des anecdotes relatives à un auteur etc...

Dans tous les cas, avant de concevoir les activités et le type de productions qui auront lieu dans la séquence, il faut prendre en considération le groupe en termes de chiffres : à savoir combien d'élèves forment la classe. En effet, dans une classe peu nombreuse, comme c'était notre cas, il est plus simple d'instaurer un climat de confiance et d'intimité avec les élèves et on peut encourager certains types de travaux, comme ceux en petits groupes ou exercices oraux comme les débats. Cependant, cette dernière activité a été toujours effectuée dans un cadre bien défini où les élèves devaient seulement jouer un rôle et le sujet ne touchait pas aux domaines tels que sujets sensibles liés à l'actualité ou à la religion.

Les documents de la séquence proposée et son développement

Etant donné que la séquence a été réfléchi de façon à avoir une sorte de crescendo diachronique dans les différents types de mensonge, j'ai décidé donc de commencer par le mensonge infantile qui ne comporte pas de conséquences graves. Le choix a été, dans un premier temps, celui de faire une entrée en matière par un document en format audiovisuel car moins difficile à approcher pour les élèves et d'utiliser donc un extrait du troisième épisode de la mini-série télévisé de 1972 du réalisateur italien Luigi Comencini « Le avventure di Pinocchio », où le mensonge y est représenté avec délicatesse et légèreté. Après avoir montré aux élèves l'extrait du film en entier, nous avons commencé son analyse. J'ai donc demandé aux élèves tout d'abord d'exprimer leurs impressions et référer des informations générales sur ce qu'ils venaient de regarder avant de passer à un type d'analyse plus technique, puisque l'objectif pragmatique de la séance était « analyser un document visuel ». Cette activité a beaucoup plu aux élèves qui ont participé avec enthousiasme à la création d'un tableau dans lequel nous définissions l'atmosphère de la scène en question et les attitudes des personnages y présents à travers l'analyse des lumières et des mouvements de la caméra. Le but de cette activité orale en continu était que les élèves disent que la fée ne voulait pas punir Pinocchio, comme il lui suggère sa servante, mais plutôt qu'elle voulait obtenir une confession (*confessione*) grâce à son repentir (*pentimento*) afin de leur faire prononcer ces deux mots qui sont des notions importantes reprises également dans d'autres documents de la séquence, c'est pourquoi nous avons écrit ces mots dans le coin « vocabulaire » du tableau. Le but de l'activité oral en interaction prévue à la fin de la séance, c'est-à-dire donc après avoir analysé l'extrait, en revanche, était celle de faire dire aux élèves que dans le document le mensonge prend une dimension légère à la fois ingénue, tendre et humoristique, car il s'agit d'un mensonge dit par un enfant, le tout en s'appuyant sur les éléments de l'analyse faite au préalable en classe et en utilisant le lexique appris.

Ensuite, pour la séance successive, j'ai décidé de traiter le thème du mensonge dans le contexte du jeu d'hasard, à travers l'étude du tableau de 1595 du peintre Caravage « I Bari », afin d'élargir le concept du mensonge à celui de *truffa* (fraude) et les risques que ceci comporte. Mais, avant toute chose, afin de faire analyser aux élèves un document iconographique tel qu'une peinture d'un auteur italien très connu dans le monde de façon à contribuer au développement des compétences pragmatiques telles que savoir analyser un document iconographique et compétences socio-culturelles telles que connaître un artiste italien comme Caravage et savoir reconnaître son style. Pour le choix du document j'ai pris en compte le fait que les élèves n'étaient pas très à l'aise avec cette pratique. Par conséquent j'ai choisi une scène réaliste représentée de façon dynamique qui aurait suscité l'intérêt des élèves et qui aurait pu être analysée comment le photogramme d'un film grâce à sa mise en scène quasi théâtral de la part de l'auteur, de façon à

que les élèves puissent se servir d'un glossaire cinématographique fourni lors de la première séance. Le but de cette activité était de faire réfléchir les élèves sur une autre façon possible de représenter le mensonge et qu'à travers l'analyse des éléments qui composent un tableau on peut en comprendre le sens. Après un bref bilan des émotions ressentis par les élèves à la vue du tableau et des premières hypothèses sur la situation et le lieu représentés, j'ai fait une brève présentation du peintre Caravage, son style, et ses œuvres principales afin de l'insérer dans la frise chronologique mais aussi afin d'analyser sa personnalité qui se reflète souvent dans ses œuvres, avant de passer à un'étude plus approfondi du document. Pour ainsi faire j'ai créé ensemble avec les élèves un tableau dans lequel nous examinons les gestes, les mouvements, les positions, et les expressions des personnages. Le but de cette activité était d'apprendre aux élèves de se servir de l'analyse du mouvement des personnages du tableau pour comprendre leurs intentions ainsi que celles de l'auteur. Pour la production des élèves de fin séance, je leur ai proposé d'aller au-delà de la simple interprétation de l'œuvre mais de l'incarner : ils devaient jouer le rôle des personnages du tableau et ceci a été une activité que les élèves ont aussi faite avec beaucoup de motivation et d'enthousiasme.

Le côté théâtral de ce tableau emblématique ne pouvait pas ne pas m'amener à chercher le document des séances suivantes parmi des œuvres théâtrales. J'ai donc choisi d'extraire deux textes de la pièce de théâtre « *il Bugiardo* » écrite en 1750 par l'auteur dramatique Carlo Goldoni. En effet, dans cette œuvre Goldoni propose, dans un style comique, un type de mensonge dit par amour mais aussi l'idée qu'on peut rester emprisonnés par ses propres mensonges et perdre sa crédibilité auprès de ses proches. Le premier texte analysé avec les élèves c'est un extrait de la scène XVI du deuxième acte de la pièce, scène définie par l'auteur même « *la parte più ridicola della Commedia* » c'est-à-dire la partie la plus ridicule de la comédie. A travers l'analyse de ce dialogue il a été possible pour les élèves de faire le lien entre les deux personnages Pinocchio (vu lors des premières séances) et Lelio (le personnage principal dans *il Bugiardo*) et faire en plus des comparaisons entre ces deux personnages puisque ils sont ridiculisés à cause de leurs propres mensonges. Mais avant toute chose, à partir de l'analyse linguistique, à savoir le repérage des mots tels que *inganni*, *dissimulazione*, *fingere* et syntactique du texte, notamment le rythme rapide du dialogue qui confère au texte la dimension comique, les élèves ont pu tracer un profil psychologique du personnage principal de l'œuvre. Ensuite, lors d'une nouvelle séance, nous avons traité le deuxième texte extrait de la même œuvre, c'est-à-dire la dernière partie de la scène XIV du 3^{ème} acte. Il s'agit de la scène finale qui comporte la morale de la pièce. A différence des autres documents de la séquence, les textes ont dû être édités avant de les soumettre aux élèves. Pour ce qui concerne le premier extrait, j'ai ajouté un bref résumé de l'œuvre, mais sans y fournir le final de l'histoire, afin de faire faire des hypothèses aux élèves. A partir de ce résumé les élèves

ont pu créer une fiche des personnages de la pièce et de leurs caractéristiques principales. De plus, pour les deux extraits, j'ai rédigé une courte introduction aux textes, pour donner une information aux élèves du point de l'histoire où nous nous trouvons. Enfin, j'ai aussi ajouté des notes en bas de page afin de fournir une explication des termes les plus désuets ou en dialecte présents dans les deux textes ([Annexe 7](#)).

Pour concevoir la façon d'approcher le texte théâtral en classe il a fallu prendre en compte qu'il s'agit d'un texte écrit destiné à une interprétation orale, par conséquent j'ai retenu nécessaire de fournir un modèle oral aux élèves en lisant le texte à voix haute devant la classe avant de commencer à travailler sur le texte et donc passer aux activités de repérage. Etant donné que l'objectif de la séance était savoir reconnaître les différents éléments du texte théâtral, comme par exemple le paratexte, et connaître une œuvre de Goldoni, j'ai pensé à leur faire extrapoler la description de la psychologie du menteur à travers les éléments stylistiques présents dans la pièce, c'est-à-dire les figures des styles et les éléments comiques comme par exemple la rapidité du dialogue. Les productions finales des élèves que nous avons prévues en fin de ces séances étaient d'abord une production écrite dans laquelle ils devaient reprendre le dernier texte de Goldoni analysé en classe – c'est-à-dire l'extrait de la dernière scène de *Il Bugiardo* et de le reformuler sous forme de texte argumentatif. Pour ce faire, on avait fourni une liste réduite de connecteurs du discours, que les élèves connaissaient déjà, à utiliser afin de pouvoir rendre leur production plus fluide.

Du point de vue de l'évaluation de cette épreuve, j'ai décidé de noter les élèves sur un total de dix points et en particulier sur deux aspects de l'exercice, à savoir le respect de la consigne et la langue utilisée. J'ai ensuite divisé ces deux aspects principaux dans diverses sous-catégories : pour ce qui concerne le respect de la consigne, la reformulation et l'utilisation des connecteurs du discours étaient notés 2,5 points chacun, l'utilisation des exemples et des arguments comptaient en revanche 1 point chacun. Concernant l'aspect linguistique, les deux sous-catégories étaient la grammaire, notée 2 points, et le lexique utilisé noté 1 point ([annexes 8](#) et [9](#)). Dans un tout premier temps, il était prévu que la séquence entière comprenne deux autres types de mensonge : celui à cause duquel on peut finir à l'enfer et celui « institutionnel » et « historique ». Pour illustrer le premier type de mensonge, l'idée était de s'appuyer sur un extrait du chant XXVII de l'Enfer dans lequel le personnage de Guido da Montefeltro raconte à Dante du conseil frauduleux donné au Pape Boniface VIII qui lui avait menti à son tour par rapport à son absolution. Tandis que, pour illustrer le deuxième type de mensonge, nous avons choisi d'analyser le document écrit en 1440 par l'humaniste et philologue Lorenzo Valla *« Sulla Donazione di Costantino falsamente attribuita e falsificata (De falso credita et ementita Constantini donatione)*, qui démontre la fausseté d'un épisode qui servait à l'Eglise-institution

pour justifier ses prétentions territoriales et politiques. Malheureusement ce n'a pas été possible d'arriver à la fin de la séquence comme elle avait été envisagée au début, à cause d'un rythme plus lent des séances suite aux divers ajustements des fiches de programmation à cause d'une sous-estimation du calcul du temps de certaines activités mais aussi à cause de beaucoup de variables qui peuvent être prévues avec difficulté, ce qui a fait que le contenu d'une séance se distribue sur plusieurs jours. Cependant, les avis de Mme Millot à la fin de chaque séance ont été précieux et ont permis de faire une correction de fiches de préparation au fur et à mesure, ainsi qu'une adaptation des activités aux objectifs de la séquence ce qui a permis à celle-ci de se dérouler de façon positive.

L'organisation de la séquence en termes de planification

Après le choix de la thématique et des documents à étudier j'ai donc réfléchi à l'organisation de la séquence en termes de planification, ce qui est très importante pour un enseignant car la gestion du temps des activités est un des problèmes que l'on rencontre les plus souvent au long des séquences.

Bien préparer ses cours, c'est définir les étapes de chaque activité, ce qui est donc très important si on veut bien atteindre notre but à la fin d'une séance, ou mieux, à la fin de la séquence. Au même temps il est vrai que nous ne pouvons pas tout prévoir mais une organisation bien structurée associée à une bonne dose de flexibilité sont les ingrédients qu'il faut afin qu'une séance se déroule adéquatement car on sait tous qu'une planification sans faille n'existe pas et il faut toujours prendre en compte « que son sort sera assez souvent [...] mis en échec par les événements » ou par ces variables dont on a brièvement cité auparavant.

Afin de bien planifier ses séances il faut, donc, se poser quelques questions relativement à ce qu'on veut transmettre, comment et à qui, c'est-à-dire mener une réflexion en fonction du niveau de la classe et les besoins de chacun. Plus concrètement, il est donc indispensable de créer des fiches de préparation pour chaque séance, contenant ces informations et qui soient à la fois précises mais pas trop prolixes afin d'éviter de s'y perdre pendant le cours et sauter des étapes importantes dans le déroulement des séances. Cette fiche reste quand même un outil très personnel bien que pratique car il est possible aussi d'y reporter des obstacles éventuels en plus des consignes et des activités à faire. Anticiper les obstacles signifie permettre aux élèves en difficulté de comprendre une situation, ou bien de comprendre du lexique qui peut être compliqué.

La fiche de préparation sert aussi pour envisager la gestion du tableau et ce qu'on va y écrire dessus, ce qui n'est pas à sous-estimer car il est important de distinguer les activités au tableau

pour éviter toute confusion. En effet, l'écriture au tableau paraît être une action spontanée de la part de l'enseignant mais elle est en revanche réfléchie en amont et le moment où on écrit au tableau a une grande importance dans l'activité de la classe surtout dans un cours de langue. Le tableau, par exemple, aide les élèves à mieux comprendre et à mieux mémoriser le vocabulaire ou les règles de grammaire.

Enfin, dans l'absolu, il ne faudrait pas préparer le cours au jour le jour, mais essayer au maximum d'avoir une vision d'ensemble du déroulement de la séquence assez précocement pour avoir un temps d'avance sur les élèves et leurs éventuelles réactions ou questions, ce qui permettra de mieux ajuster son cours, d'anticiper sur les futurs objectifs et la façon de les atteindre progressivement. Par exemple, une fois que j'ai réfléchi à la première séance, je me suis rendu compte qu'une entrée en matière par l'extrait du film n'était pas possible, mais une anticipation sur l'œuvre et son origine s'imposait. Il a donc fallu revoir la fiche de préparation de la séance afin d'y insérer cette anticipation qui consistait dans la projection au tableau de deux images sans informations supplémentaires : l'affiche de la minisérie et la couverture du livre de Carlo Collodi du 1881 ([Annexe 10](#)). L'objectif était la création, ensemble avec les élèves, d'une fiche introductive du film et du livre à travers l'extrapolation des informations comment le titre et le nom des auteurs ([Annexe 11](#)). S'agissant de la toute première séance, cette activité de compréhension de l'écrit a été réfléchie de façon à impliquer tous les élèves mais surtout ceux qui peuvent participer avec des réponses plus simples. En revanche, pour la construction des séances sur Goldoni, j'ai pris en compte en avance le fait qu'il fallait d'abord présenter l'auteur aux élèves, j'ai donc anticipé en insérant une nouvelle activité dans la fiche de programmation. Cette activité consiste dans la compréhension d'un document vidéo du type BIGnomi à partir duquel les élèves ont pu extraire des informations et les reporter dans une carte d'identité de l'auteur en question créée exprès pour cette activité ([Annexe 12](#)) et distribuée au préalable. A travers ce document, les élèves ont pu aussi traiter le thème de la réforme du théâtre dont Goldoni était promoteur. Cette activité de compréhension de l'oral est très utile car il ne suffit pas au professeur de parler d'un sujet pour que les élèves l'apprennent, mais c'est en éveillant des questions qu'on stimule davantage l'apprentissage et non pas qu'en apportant seulement des réponses.

Ces questions, il faut les reporter dans la fiche de programmation ainsi que les potentielles réponses des élèves. Ceci nous permet d'identifier le chemin que nous amène à notre but de la séance, c'est-à-dire la trace écrite. Celle-ci est une étape fondamentale surtout à la fin des séances dans lesquelles l'activité principale a été orale, de façon à consolider à l'écrit les acquis. Il s'agit donc d'un résumé de cours clair des arguments vus pendant la séance afin d'aider les élèves à mieux mémoriser ce qui a été dit et travaillé à l'oral. Normalement, même si c'est aux élèves de

réfléchir et d'élaborer la trace écrite, c'est grâce à la guide de l'enseignant qu'ils arrivent à le faire, il est donc nécessaire de rédiger son contenu à l'avance. Ceci ne veut pas forcément dire que la trace écrite réfléchie par les élèves doit être exactement celle que nous avons prévu dans notre fiche car le but n'est pas celui de faire dire à ses élèves exactement ce que l'on veut, mais de le guider dans leur réflexion. D'ailleurs, si on ne laisse pas les élèves le temps nécessaire pour élaborer la trace écrite, une réponse trop vite apportée de la part de l'enseignant risque d'avoir un impact sur l'action de réflexion de la part de l'élève. Enfin, lors de la séance suivante afin de réactiver la dernière séance faite, la trace écrite est utile pour installer des liens de rappel et aussi un bon moyen pour proposer un questionnement aux élèves qui les amène à réutiliser les structures et le vocabulaire essentiels de celle-ci.

Une séance bien structurée, en outre, aide les élèves à se discipliner. Il est en effet important de bien suivre le fil conducteur de notre séquence pour ne pas sauter des étapes, et laisser des vides que les élèves pourraient remplir d'autres façons et en se distrayant. Pour ce faire, il est possible d'associer à la fiche de programmation de la séance un plan schématique qui contient uniquement les étapes principales de la séance, sans autres détails sur le contenu ([Annexe 13](#)). En effet, si on saute des étapes importantes de la séance on est obligés de reprendre ces points lors de la séance suivante et la conséquence principale est celle qu'il faut revoir les fiches de programmation, ce qui porte à un inévitable prolongement de la séquence. Ceci est en effet ce qui s'est passé surtout lors de la première séance de ma séquence, mais qui a bien été corrigé lors des séances successives où je me suis appuyée sur un plan pas détaillé de la progression de la séance que j'avais associé à la fiche de programmation.

Les instruments de l'enseignant

Les fiches de programmation sont bien sûr un outil en main de l'enseignant, mais, comme on l'a vu, c'est ce dernier qui en est en charge de leur élaboration. Toutefois ils existent des outils dont il dispose et qui servent à préparer la séance, comme par exemple les programmes ou les manuels, ou qui servent à supporter sa pratique, comme par exemple les moyens techniques. Vu que je n'étais pas obligée à suivre les thématiques des programmes ministériels et je n'avais pas un manuel de référence non plus, dans ce paragraphe je vais aborder le thème des instruments techniques utiles à l'enseignant pendant le cours et des « armes » propres à sa personne.

Le tableau

Tout d'abord, j'ai donc retenu nécessaire de m'appuyer sur un instrument très utile quand nous voulons faire participer les élèves et stimuler la prise des notes : le tableau.

Comme nous l'avons vu précédemment, il est possible et il est important de prévoir ce qu'on va écrire au tableau, mais il est aussi important de réfléchir à l'avance à son organisation spatiale : c'est-à-dire où est-ce que nous allons écrire quoi. En effet, certaines règles doivent être respectées pour que le tableau soit efficace et ne soit pas un frein à la transmission des informations. Pour un enseignant de langue il s'agit d'un outil très fonctionnel pour aider les élèves à mémoriser par exemple le lexique d'une séance, mais le tableau a aussi d'autres fonctions comme synthétiser, garder trace, schématiser et servir de modèle. Il faut dire, que dans un premier temps, la gestion du tableau n'avait pas fait partie de la conception et l'organisation de la séquence, comme l'on peut voir dans l'image de [l'annexe 14](#), ce qui a bien sûr porté à une mise à jour des fiches de programmation des séances.

Pour gestion du tableau on entend la division de celui-ci en secteurs chacun dédié à une fonction précise. En d'autres mots, on décide en avance où nous allons écrire quoi. Par exemple, on peut dédier la partie de gauche du tableau pour y écrire le vocabulaire utile et des phrases d'explication ([annexe 15](#)), la partie droite pour y écrire la grammaire, et la partie centrale pour le développé de la séance, y faire les mises en commun des propositions des élèves notamment suite à une activité de compréhension, et rédiger la trace écrite ([annexe 16](#)). De plus, on peut utiliser un code couleur pour mettre en évidence certains contenus ou pour identifier les éléments qui composent une phrase : par exemple on peut mettre les verbes en vert, les connecteurs logiques en rouge, etc... En effet, l'utilisation du tableau nécessite une rigueur puisque cette même rigueur se reflète en suite dans les cahiers des élèves.

C'est en outre la raison pour laquelle il faut faire attention à ne pas faire des erreurs d'orthographe ou de ponctuation et à veiller à ce que l'on écrit au tableau soit visible et lisible pour tous. En effet, bien que certains élèves soient des observateurs attentifs qui ne se laissent pas échapper l'occasion de faire une remarque, d'autres peuvent en revanche rester avec le doute car plus timides. Une autre source de confusion pour les élèves est le mélange des informations, en d'autres termes la juxtaposition de plusieurs activités. En effet, pendant la quatrième séance de notre séquence, l'activité principale, qui était la création d'un nuage de mots autour du terme *la menzogna*, a été interrompue pour aller faire un point linguistique dans la partie gauche du tableau, activité qui n'a pas été bien accueillie par certains élèves peut-être parce qu'ils étaient plutôt concentrés sur l'activité principale ([Annexe 17](#)). En effet, il aurait été possible d'aborder le point linguistique, qui consistait dans la comparaison des termes *truffa* et *inganno* afin d'en comprendre la nuance dans leurs significations, après la création du nuage des mots et de façon

plus brève. Cependant j'ai remédié à cette incongruence lors de la dernière séance pendant laquelle j'ai projeté dans la partie centrale du tableau une version définitive du nuage des mots ([annexe 18](#)) que j'ai commenté ensemble avec les élèves afin de réviser le lexique de la séquence en vue du projet final. Enfin, pour éviter toute confusion et permettre la progression de la séance, il est envisageable d'effacer du tableau ce qui devient inutile.

Le tableau que nous avons à notre disposition dans les deux classes où nous avons fait cours, était de type blanc en trois parties avec un vidéoprojecteur en haut ce qui nous a permis d'avoir une grande surface d'écriture grâce aux volets rabattables, mais aussi de pouvoir continuer à projeter des images même si nous étions en train d'utiliser la partie centrale du tableau ([annexe 19](#)). Le vidéoprojecteur est aussi un outil fondamental pendant la séquence car nous permet de projeter au tableau des documents de type audiovisuel, images iconographiques et schémas plus complexes afin de pratiquer avec les élèves des activités de compréhension de l'oral (si l'on projette des vidéos), ou de l'écrit (si on projette des affiches), ou aussi afin de développer leur compétences en termes d'analyse cinématographique, (si on projette des extraits de films), et d'analyse d'image (si on projette des tableaux). Dans tous les cas il est important de varier les supports pédagogiques lors des séances afin de rendre la séquence plus dynamique et captiver l'intérêt de la classe.

La voix et la gestuelle

D'autres outils de travail de l'enseignant, souvent sous-estimés ou très peu pris en considérations, sont sa voix et son corps. En effet, la communication non verbale joue un grand rôle dans l'efficacité d'un enseignement car de celui-ci dépend la qualité de la communication établie entre le professeur et les élèves. Surtout dans un cours de langue, si ce que nous disons a un impact certain, notre gestuelle, notre timbre et notre regard jouent aussi un rôle important. Communiquer avec son corps veut dire communiquer de façon non verbal, et ce type de communication permet de s'adresser à toutes les zones du cerveau de son interlocuteur.

La voix, par exemple, c'est le véhicule de nos mots et est caractérisée par le timbre, le volume, le débit et l'intonation. Il est important de savoir trouver le juste équilibre entre ces quatre caractéristiques si on veut éveiller et attirer l'attention des élèves. En effet, la voix ne devrait être ni trop sourde ou faible, ni, au contraire, trop forte. Pour ce qui concerne le débit, en revanche, étant donné qu'il s'agit d'un cours de langue, il ne devrait pas être trop rapide, afin de pouvoir surveiller que le message que nous sommes en train de convoier soit clair pour tous. Si nécessaire, on peut faire des pauses dans notre élocution quand on comprend que la classe en a besoin, ou bien reformuler nos propos en faisant toujours attention à la qualité de la langue qu'on utilise : le fait qu'elle soit correcte et accessible à tous et éviter d'utiliser le dialecte. Ceci dit,

pendant la première semaine du stage alors que nous étions dans une première phase d'observation, j'ai pu noter que, bien que hétérogène, le niveau linguistique de la classe était relativement élevé, sans doute grâce à la présence d'une majorité d'élèves bilingues, mais pas seulement. En fait, j'ai pu remarquer, aussi au fil des séances, que certains élèves non italophones avaient après tout une maîtrise de la langue supérieure à celle de ceux qui étaient bilingues. Ceci m'a permis de ne jamais rencontrer des problèmes de compréhension de la part des élèves et de pouvoir utiliser un langage plus recherché afin de le transmettre à la classe. De plus, cette aisance dans l'expression de certains élèves a rendu des productions orales de haut niveau, comme notamment dans le projet final et dans autres productions orales en interaction en fin des séances. Par exemple, lors de la troisième séance, après avoir fait une réflexion autour du thème du mensonge infantile, étudiée à travers l'analyse du personnage de Pinocchio, son comportement et ses conséquences, j'avais demandé aux élèves, de simuler un procès à Pinocchio en petits groupes de trois élèves, où l'un entre eux jouait le rôle de son avocat défensif, un autre celui de l'avocat qui l'accuse d'être un menteur et le troisième élève jouait le rôle du juge en charge du choix final. En résumé, il n'y a pas eu d'obstacles majeures au niveau de la communication entre le professeur et la classe, sauf en occasions extrêmement rares où il y eut des petits problèmes d'interprétation de certaines réponses à cause du port du masque, qui faisait partie du protocole sanitaire prévu par l'établissement. Pour y remédier, il a fallu simplement superviser qu'un élève qui prend la parole soit entendu et compris par l'ensemble de la classe, en répétant la réponse, ou en la faisant répéter si nécessaire.

Cependant, pour le professeur, une bonne maîtrise de sa voix devrait toujours être associée à une gestuelle correcte car la façon dont l'enseignant occupe l'espace, ses mouvements, sa présence dans la classe et ses vêtements jouent un rôle dans la communication avec les élèves. En effet, pendant la toute première séance de notre séquence j'ai eu des difficultés à mettre la gestualité au service du sujet enseigné probablement dû à un manque d'assurance, ce qui n'a pas été heureusement perçu par les élèves, mais qui est visible dans l'images de [l'annexe 20](#), où on peut voir que j'avais gardé mon écharpe et je me tenais lointaine des élèves en étant derrière le bureau. Très probablement, une bonne organisation en amont du tableau aurait pu éviter cela, aussi bien qu'une phase d'observation plus longue m'aurait aidée à rentrer un peu plus en confiance avec la classe. Un autre épisode pendant lequel je ne me suis pas sentie très à l'aise a été l'exercice de la lecture à voix haute du premier texte extrait de la pièce de Goldoni. En effet, malgré je m'étais entraînée à la maison auparavant, une fois devant les élèves j'ai ressenti une sorte de pression comme si j'étais montée sur une véritable scène. Cette condition a eu un impact sur la lecture qui a été finalement un peu trop rapide, et le fait de lire aussi bien les répliques que les noms des personnages, les numéros de scènes et les didascalies, a probablement aussi contribué à diminuer

le côté comique de l'extrait. Cependant, malgré cela, les élèves ont pu comprendre le sens de la scène et certains entre eux se sont ensuite offerts pour relire les répliques et ainsi familiariser encore plus avec le texte.

Bilan final

Comme je l'ai mentionné auparavant, il a été possible faire des points de la situation avec Mme Millot à la fin de chaque séance, ce qui a permis de rectifier et adapter certains aspects des séances suivantes. Ces mises au point étaient aussi une occasion pour effectuer une auto-évaluation qui est une démarche indispensable pour réfléchir de façon lucide sur son propre travail et qui permet au professeur d'améliorer sa pratique professionnelle. Pour ainsi faire, je me suis interrogée sur les contenus des séances, sur l'utilité des activités et la façon dont j'ai mis en œuvre ma fiche de programmation et sur ma capacité à gérer le groupe.

S'interroger sur les contenus des séances et l'utilité des activités veut dire vérifier que les objectifs préfixés pour la séance en question ont bien été atteints par les élèves grâce aux activités exécutées ou bien si l'apport des informations a été trop ambitieux, tout en se demandant comment réparer à ses erreurs. Réfléchir aux activités par rapport aux objectifs à atteindre et les compétences à développer, a été un vrai défi car il faut toujours tenir en considération les besoins des élèves, qui étaient, dans notre cas précis, surtout relatifs à la méthodologie. C'est pour cette raison que j'ai donc orienté les activités, que ces soient de compréhension de l'oral ou de l'écrit, vers la création de tableaux afin de bien guider les élèves dans l'analyse de différents types de documents. Les élèves ont bien aimé ce type d'exercice bien que lors de la création du tableau d'analyse du premier texte extrait de l'œuvre de Goldoni, donc lors de la sixième séance, ils se l'attendaient déjà et ils n'ont pas manqué de me le faire remarquer à travers une plaisanterie, mais malgré cela ils ont quand même participé à l'activité avec enthousiasme et motivation. J'ai d'ailleurs pu noter une certaine aisance dans cette pratique, suite à nos entraînements et grâce à leur accoutumance avec les documents de type littéraire, malgré il s'agit ici d'un texte théâtral. En ce qui concerne la mise en œuvre des fiches de programmation, je me suis demandée si je les avais bien suivies et donc fourni aux élèves les éléments nécessaires pour faire les exercices requis sans sauter des étapes fondamentales, en d'autres termes si j'avais bien respecté la progression prévue selon le fil rouge individué lors de la conception de la séquence. Pour ainsi faire, nous sommes arrivées à la conclusion avec Mme Millot que combiner la fiche de programmation à un plan des étapes principales de la séance aide l'enseignant à ne pas perdre le fil et de le retrouver en cas de digression. Une fois appliquée cette pratique, j'ai remarqué une vraie amélioration dans le déroulement des séances, aussi en termes d'assurance en moi, qui ont

finalement évolué favorablement. En fin, j'ai réfléchi à ma façon de gérer le groupe qui compose la classe en me demandant si j'avais été capable de rendre mes élèves actifs, donc s'ils ont pris la parole et comment j'avais réagi à des réponses que je ne m'attendais pas ou que étaient inopportunes. Il est important de signaler que la classe était composée par un public que nous pouvons considérer adulte vu que les élèves avaient tous entre 17 et 18 ans, mais au même temps nous avons pu constater une attitude initialement réticent chez certains élèves certainement due au fait qu'ils venaient de changer d'enseignant d'italien et le rapport avec Mme Millot n'était pas tout à fait idyllique à cause du comportement très peu discipliné de certains. Cependant, et malgré cela, au fil des séances, les élèves écoutaient, suivaient de façon sérieuse et ils se sont bien investis lors des productions, probablement car ils étaient intéressés par le thème de la séquence. J'ai pu constater cela surtout lors du projet final quand certains élèves ont voulu changer la phrase qu'ils avaient tirée au sort par peur de ne pas réussir à exécuter l'exercice correctement. Lors de ce même projet final j'ai eu en outre l'occasion d'assister à une médiation « en action », car un des élèves bilingues s'est porté volontaire pour être en binôme avec un autre élève dont le niveau de langue était beaucoup plus bas, et le résultat a été une production orale en interaction très satisfaisante. Pour conclure, avec Mme Millot, nous sommes convainques que la plus part des objectifs préfixés de la séquence ont été, en ligne générale, atteints par les élèves, qui ont eu l'occasion de nous le montrer lors des productions où j'ai pu remarquer qu'ils s'appuyaient bien sur les documents étudiés ensemble et ils réutilisaient les connaissances apprises.

Les activités envisageables et points d'amélioration

En ligne générale, les activités conçues ont eu lieu comme prévu, même si parfois de façon légèrement plus longue car les élèves n'avaient pas l'habitude de faire ce type d'exercices, mais il y a une activité que j'aurais pu en effet envisager afin que les élèves puissent s'approprier du lexique cinématographique. Afin d'analyser l'extrait de l'épisode de la mini-série télévisé « Le aventure di Pinocchio » j'avais créé un glossaire contenant quelques termes spécifiques du cinéma que nous avons distribué et lu avec les élèves. Cependant, j'ai remarqué que ceci n'a pas été suffisant afin que les élèves réutilisent ce lexique dans la foulée pour l'analyse, il aurait très probablement fallu leur faire faire un entraînement à l'écrit pour que la classe puisse s'emparer de ces termes. Toutefois, ce glossaire reste un outil à disposition des élèves qui peuvent le mettre à jour avec des termes qui vont découvrir au fur et à mesure au cours de l'année scolaire.

Quant aux aspects à améliorer, avec Mme Millot, nous avons identifié la gestion du tableau comme en étant le principal point suivi par le fait de respecter une progression bien précise et

aussi le fait que j'ai parfois anticipé la réponse des élèves. En effet, malgré une bonne préparation, il y a eu des moments où l'organisation spatiale du tableau n'était pas très claire et ce, comme on l'a vu, peut induire les élèves à la confusion.

Par rapport au fait de respecter la progression de la séance, j'ai remarqué qu'un moment d'incertitude de l'enseignant peut laisser des espaces vides qui sont ensuite rempli par les élèves avec des activités clandestines comme par exemple le bavardage, il est donc important de faire bien attention à suivre le fil rouge sans sauter des étapes si l'on veut éviter cela. Enfin, il est arrivé que pendant certaines activités de repérage je n'ai pas attendu les réponses des élèves, mais je les ai fournies moi-même. Il est important de laisser du temps aux élèves pour la réflexion surtout quand ils n'ont pas l'habitude de faire un certain type d'activité, comme par exemple l'analyse d'extrait de films ou d'un tableau, car l'absence de réflexion de la part des élèves peut entraver leur apprentissage.

Le retour du professeur titulaire

Le retour de Mme Millot a été dans l'ensemble positif, car, malgré les problèmes eus en début de séquence, elle a pu observer une vraie progression le long des séances grâce à une augmentation d'assurance en moi qui s'est reflétée dans la réalisation des activités avec les élèves et, au même temps, dans la gestion du groupe qui a participé avec un majeur enthousiasme au fil des séances. Les points forts qui ont fait en sorte que la séquence se déroule progressivement de façon toujours plus propice à l'apprentissage des élèves, ont été, en premier lieu, une certaine élasticité de l'enseignant qui a su s'adapter au public grâce à une forte empathie avec celui-ci, malgré il s'agissait ici d'une classe relativement compliquée. Pour élasticité, on entend la faculté d'écouter les élèves, mais aussi de savoir interpréter leur silences afin d'avoir la possibilité de remédier sur le champ. Il est important qu'un professeur sache se remettre en question et se corriger sur le moment, même devant les élèves et sans se paralyser, car cette faculté permet d'atteindre ses propres objectifs à la fin de la séquence. En effet, comme on l'a vu au tout début de cet étude, il est important et strictement nécessaire de bien préparer son cours à l'avance, mais il est aussi fondamental de rester flexibles devant une réponse que nous ne nous attendions pas afin de ne pas montrer son manque d'assurance temporaire et ainsi permettre au groupe de prendre le dessus.

Conclusion

Pour conclure, je peux dire que cette expérience de stage a été très formatrice, en premier lieu car celle-ci m'a permis de collaborer de façon étroite avec Mme Millot qui est une enseignante

très engagée dans la transmission des savoir-faire pédagogiques, mais aussi car m'a permis de découvrir une institution telle que le lycée Esabac qui valorise une formation bilingue et biculturelle, ce qui confère aux élèves une certaine ouverture d'esprit. Etant donné que l'un des objectifs principaux de l'apprentissage scolaire est au jour d'aujourd'hui la formation des citoyens de demain, je suis de l'opinion que l'Esabac se situe parfaitement dans ce cadre vu aussi qu'ils existent des plus en plus individus issus du mélange entre cultures différentes.

De plus, j'ai eu presque la sensation d'être vraiment en Italie vu l'aisance de certains élèves avec la langue italienne, plusieurs entre eux étant parfaitement bilingues avaient aussi un forte accent local lié à la ville de leur origine, ce qui a fort probablement contribué à la naissance de ce rapport d'empathie que j'ai pu instaurer avec la classe.

Dans tous les cas, cette expérience m'a appris à aller au-delà de mes limites, de me pousser plus loin de ce que j'avais prévu au début et de découvrir un vrai enthousiasme à l'égard de cette profession qui est l'enseignement, car comprendre ses enjeux signifie aussi comprendre le monde vers lequel nous nous dirigeons, à savoir un monde où la cohésion sociale, le développement collectif du pays et l'épanouissement individuel des élèves sont de points de force d'une société épanouie.

Bibliographie

<https://www.lejsd.com/content/la-classe-esabac-du-lyc%C3%A9e-suger-un-air-de-dolce-vita>

<https://www.education.gouv.fr/l-esabac-double-delivrance-du-baccalaureat-francais-et-de-l-esame-di-stato-italien-12413>

https://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2000/2000_12.html#Heading4

<http://www.education.gouv.fr/cid2770/le-socle-commun-de-connaissances-et-de-competences.html>

<https://journals.openedition.org/tfe/1053#tocto2n10>

https://eduscol.education.fr/educnet/cnraa/pedagogie/demarches/archives/sequence-formation/prep_sequence_enseig_prof.pdf

<https://calenda.org/207983>

<http://classeelementaire.free.fr/demarrer/outils-eleves/tableau.pdf>

https://www.emdl.fr/uploads/telechargements/idees_classe/avant-propos_le_corps_et_la_voix.pdf

https://www.persee.fr/doc/reper_1157-1330_2000_num_22_1_2341

[http://pedagopsy.eu/decalage_eleve.html#:~:text=Ce%20comportement%20en%20cours%20d%C3%A9pend,comme%20%C3%A9tant%20son%20%C2%AB%20temp%C3%A9rature%20%C2%BB.&text=%C2%AB%20Oui%2C%20je%20suis%20calme%2C%20s%C3%A9rieuse%2C%20r%C3%A9serv%C3%A9e.%20%C2%BB&text=Ils%20%C3%A9coutent%20mais%20ils%20se,bavarder%2C%20dessiner...\)](http://pedagopsy.eu/decalage_eleve.html#:~:text=Ce%20comportement%20en%20cours%20d%C3%A9pend,comme%20%C3%A9tant%20son%20%C2%AB%20temp%C3%A9rature%20%C2%BB.&text=%C2%AB%20Oui%2C%20je%20suis%20calme%2C%20s%C3%A9rieuse%2C%20r%C3%A9serv%C3%A9e.%20%C2%BB&text=Ils%20%C3%A9coutent%20mais%20ils%20se,bavarder%2C%20dessiner...)

	lundi 04/01	mardi 05/01	mercredi 06/01	jeudi 07/01	vendredi 08/01	samedi 09/01
8h00						
9h00	ITALIEN LV1 1ERE1 L228		ITALIEN LV1 1ERE1 L228		LANGUES VIVANTES ETRANGERES [1LVE3] L226	
10h00	ITALIEN LV1 1ERE1 L228	ITALIEN LV1 [2NDE2ITA1] L223	ITALIEN LV1 [1ERE1ITA1] L228			
11h00	ITALIEN LV1 2NDE2 L228	ITALIEN LV1 [TERM4ITA1] L227	ITALIEN LV1 2NDE2 L228		ITALIEN LV1 [2NDE2ITA1] L222	
12h00		ITALIEN LV1 [TERM4ITA1_1] L227	LANGUES VIVANTES ETRANGERES 1ERE2,1ERE6 L228			
13h00			ITALIEN LV1 TERM4 L228			
13h55						
14h00						
14h55						
15h05	ITALIEN LV1 TERM4 L230	DEVOIRS FAITS [MDEVOIR9] INFORMATIQUE - 189				
16h00						
16h05	LANGUES VIVANTES ETRANGERES [1LVE3] L230	LANGUES VIVANTES ETRANGERES [1LVE2] L223				
17h00						
17h05	LANGUES VIVANTES ETRANGERES [1LVE2] L230	LANGUES VIVANTES ETRANGERES [1LVE3] L223				
18h00						
19h00						

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ESAME DI STATO

SESSION 2017

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Mardi 6 juin 2017

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 5 heures

COEFFICIENTS

Série ES : 5 Série L : 4 Série S : 3

L'épreuve est composée entièrement en langue italienne.
Le candidat traite obligatoirement UN sujet d'histoire et UN sujet de géographie.
Chacune des deux parties est notée sur 10 points.
L'usage d'un dictionnaire et d'une calculatrice est interdit.

Ce sujet comporte 12 pages numérotées de 1/12 à 12/12.

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

HISTOIRE

SUJET 1

COMPOSITION

**Istituzioni e grandi fasi della vita politica italiana
dal 1946 all'inizio degli anni '90**

SUJET 2

ETUDE D'UN ENSEMBLE DOCUMENTAIRE

**I mutamenti dell'economia francese
dalla Ricostruzione agli anni '80**

Lista dei documenti

Documento 1: Campagna francese di arruolamento della manodopera italiana nel 1949

Documento 2: La situazione economica della Francia vista dal *Popolo*, quotidiano democristiano (marzo 1962)

Documento 3: Dati dell'economia francese (1951-1984)

Documento 4: Manifestazione di lavoratori salariati, Normandia, 1982

Documento 5: La politica economica di François Mitterrand vista dal quotidiano *La Stampa*, 3 aprile 1985



1. Arruolamento = recrutement

Fonte: Xavier VIGNA. *Les ouvriers dans la France des usines et des ateliers*, Paris, les Arènes, 2014

Documento 2: La situazione economica della Francia vista dal *Popolo*, quotidiano democristiano (marzo 1962)

L'interesse dei piani pluriennali di «modernizzazione ed equipaggiamento» (così sono chiamati i piani francesi) non è mai stato contestato in Francia. *Le Monde* afferma che, tranne qualche nostalgico disperatamente attaccato alle antiche formule economiche, tutti i gruppi sociali francesi hanno accolto i piani con attenzione e talvolta perfino con entusiasmo. All'inizio, lo scopo che li motivava – la ricostruzione del paese nel più breve tempo possibile – era troppo lodevole per permettere alle opposizioni latenti¹ di manifestarsi. In seguito, i risultati sono apparsi troppo evidenti per non convincere gli esitanti.

«La ricostruzione – scrive *Le Monde* [...] – prese un ritmo e un'ampiezza tali da sorprendere gli spiriti abituati alla stagnazione dell'anteguerra. Dai sei settori di base ai quali erano stati dapprima assegnati degli obiettivi, il piano si estese progressivamente ad altri settori la cui rinascita finì per trovarsi "programmata": i carburanti, i fertilizzanti azotati, la raffinazione del petrolio, i metalli non ferrosi, i cantieri navali, le materie prime tessili, le paste cartarie².

Al momento di tirare le conclusioni sui risultati nessuno poté mettere in dubbio il successo. Ma questo successo era imputabile all'esistenza del piano, oppure all' "ardore patriottico" per la ricostruzione e ai crediti pubblici? Secondo l'articolaista nessuno potrà mai dirlo; [...].

1. Latenti = cachées
2. Paste cartarie = pâtes à papier

Fonte «Spenta ogni polemica in Francia sulla pianificazione pluriennale», *Il Popolo*, 14 marzo 1962, [in rete] disponibile all'indirizzo seguente <http://digital.sturzo.it/>

Documento 3: Dati dell'economia francese (1951-1984)

	1951	1962	1975	1984	
Tasso di crescita del PIL in confronto all'anno precedente	5.8%	6.8%	-1%	1.5%	
Popolazione attiva (%)	Agricoltura	29.6	20.6	9	6.6
	Industria e costruzione	33.1	38.5	34.7	29.6
	Servizi	37.3	40.9	56.2	63.8
Lavoro femminile (% della popolazione attiva)	37.4	34.2	37.1	39.4	
Tasso di disoccupazione (%)	0.8	1.2	3.3	8	

Fonte: www.insee.fr

Documento 4: Manifestazione di lavoratori salariati, Normandia, 1982



Fonte: Institut d'histoire sociale de Seine-Maritime

Documento 5: La politica economica di François Mitterrand vista dal quotidiano *La Stampa*, 3 aprile 1985

La nazionalizzazione di alcuni grandi gruppi industriali e di larga parte del sistema bancario fu una delle decisioni più rilevanti e contestate prese dalla sinistra, dopo la vittoria elettorale dell'81. In quattro anni la filosofia è mutata. Il governo socialista, sempre più pragmatico e sempre meno ideologizzato, non considera irreversibile quella decisione [...]. Le voci circa una possibile privatizzazione, sia pure parziale, circolavano da mesi nella capitale francese. [...]

Una "snazionalizzazione"¹ sia pure limitata, delle industrie passate al settore pubblico negli ultimi anni, sarebbe una svolta importante per il governo socialista, ma non del tutto inattesa. Dal marzo 1983, quand Mitterrand rinunciò definitivamente all'idea di un'esperienza socialista alla francese, il liberismo² ha continuato a prevalere nelle decisioni economiche della sinistra al potere. In quello stesso anno, Mitterrand disse che «in alcune circostanze, lo Stato deve sapersi ritirare». [...]

Questa iniziativa sarebbe in armonia con l'immagine che il giovane Laurent Fabius ha offerto di sé da quando, nell'estate scorsa, è succeduto al più socialista Pierre Mauroy³.

1. "Snazionalizzazione" = privatisation

2. Liberismo = libéralisme économique

3. Pierre Mauroy fu primo ministro dal maggio 1981 al luglio 1984 e Laurent Fabius dal luglio 1984 al marzo 1986.

Fonte: Bernardo VALLI, «Dalle nazionalizzazioni alle privatizzazioni», *La Stampa*, 3 aprile 1985, [in rete] disponibile all'indirizzo seguente www.lastampa.it

Prima Parte

Domande

1. Spiegare come lo Stato francese interviene nella Ricostruzione (documenti 1, 2).
2. Presentare le caratteristiche delle «Trente glorieuses» in Francia (documenti 2, 3).
3. Descrivere il nuovo contesto economico e sociale a partire dagli anni Settanta (documenti 3, 4, 5).
4. In che modo i diversi attori reagiscono ai mutamenti economici degli anni Settanta? (documenti 4, 5).

Seconda Parte

A partire dai documenti proposti e sulla base delle vostre conoscenze personali, elaborate una risposta organizzata sull'argomento: **I mutamenti dell'economia francese dalla Ricostruzione agli anni '80.**

GÉOGRAPHIE

SUJET 1

COMPOSITION

Stati-Uniti – Brasile: ruolo mondiale

SUJET 2

ÉTUDE D'UN ENSEMBLE DOCUMENTAIRE

Gli spazi marittimi: un approccio geostrategico

Lista dei documenti

Documento 1: Il porto di Le Havre

Documento 2: L'Artico si scioglie e suscita l'invidia dei paesi vicini

Documento 3: L'Asia orientale, uno spazio disputato

Documento 4: Le conseguenze dell'instabilità libica nel Mediterraneo

Documento 5: Il controllo degli spazi marittimi

Documento 1: Il porto di Le Havre



Fonte: © D.R. *L'usine nouvelle*, 27/05/2015, [in rete] disponibile all'indirizzo seguente www.usinenouvelle.com/article/le-port-du-havre-a-l-arret.N39602

Documento 2: L'Artico si scioglie e suscita l'invidia dei paesi vicini

Al contrario del Polo Sud, il Polo Nord non è occupato da terre, ma soltanto da acqua perennemente congelata. [...] «Fra il 2030 e il 2040 – dice John Walsh, capo scienziato dell'*International Arctic Research Centre* – magari solo per qualche giorno, lassù non ci sarà più ghiaccio. Siamo vicini al punto in cui sarà impossibile tornare al vecchio equilibrio: è dal 2007 che la copertura dei ghiacci estivi continua a ridursi, anno dopo anno». [...]

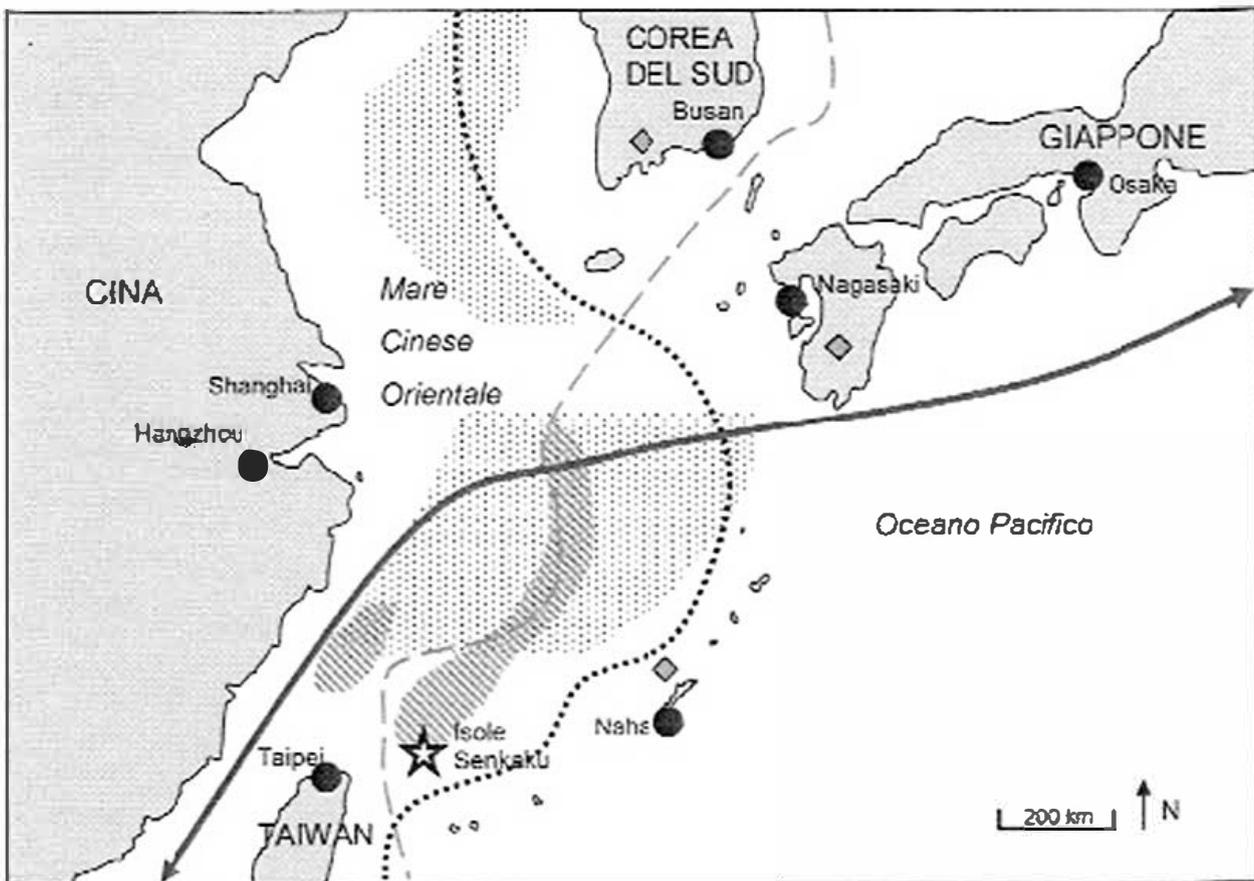
La prospettiva di un Polo sempre meno ghiacciato ha conseguenze politiche, economiche, e quindi militari. [...] Il Polo Nord non è di nessuno, ma tutti i paesi vicini (Russia, Usa, Canada, Danimarca e Norvegia) reclamano qualche diritto di sovranità. L'anno scorso, le cinque nazioni hanno firmato un'intesa per tenere i rispettivi pescherecci¹ a una certa distanza dall'Artico centrale. [...] Il guaio² però, è che sotto all'Artico ci sono anche interessi più grandi: gas e petrolio.

1. Pescherecci = chalutiers

2. Guaio = ennuì

Fonte: Da Marco MAGRINI, «L'Artico si scioglie, in agosto la prima crociera nel "passaggio a nordovest"». *La Stampa*, [in rete], 10 maggio 2016, disponibile all'indirizzo seguente www.lastampa.it

Documento 3: L'Asia orientale, uno spazio disputato



1- Uno spazio marittimo sfruttato

-  Area di estrazione di petrolio e gas
-  Zona conflittuale di pesca
-  Rotta marittima principale
-  Porti principali

1.ambito: convoinc

2- Uno spazio marittimo ambito¹

-  Limite della ZEE rivendicata dalla Cina
-  - - - Limite della ZEE rivendicata dal Giappone
-  ☆ Isole Senkaku, giapponesi ma rivendicate da Cina e Taiwan
-  ◆ Basi militari statunitensi

Fonte: Secondo Jean-Emmanuel MEDINA, «Carte du conflit territorial Japon/ Chine en mer de Chine orientale», [in rete], avril 2013, disponibile all'indirizzo seguente www.diploweb.com, e secondo G. GRANATI, [in rete], 2012, disponibile all'indirizzo seguente www.zanichelli.it

Documento 4: Le conseguenze dell'instabilità libica nel Mediterraneo

La Libia è stata terra di pirati [...], e può tornarlo perché la cattura di navi commerciali in transito è la tecnica più agile per trovare risorse. Basti pensare che davanti alle coste libiche passa il traffico marittimo che collega Gibilterra al Canale di Suez, ovvero l'Atlantico all'Estremo Oriente.

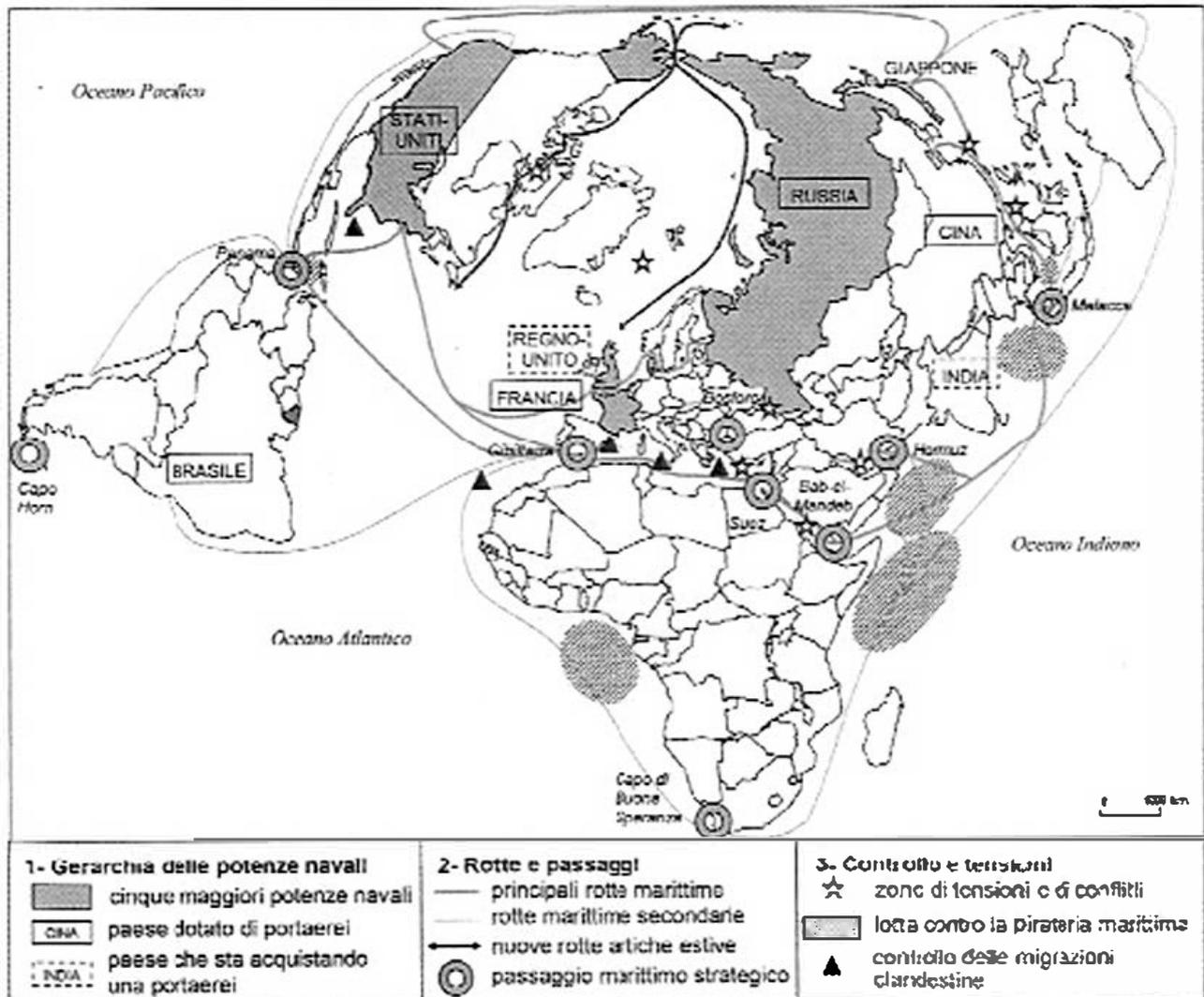
Le coste [...] offrono facile riparo a possibili barchini che [...] potrebbero minacciare le rotte nel Mediterraneo Centrale trasformandosi in una fonte di auto-sostentamento per qualsiasi gruppo terroristico o clan criminale. [...] Da qui lo scenario anche del possibile uso delle acque antistanti¹ alla Libia per traffici illeciti di petrolio da vendere sul mercato nero e armi da importare da ovunque [...].

Per questo è stato presentato ieri al Consiglio di Sicurezza dell'Onu il rapporto di un gruppo di esperti che sostiene la necessità di una «forza marittima internazionale» per sorvegliare le coste libiche «visto che il governo in carica è impossibilitato a farlo». [...] L'Alto Commissariato Onu per i Rifugiati avverte l'Unione Europea sulla verosimile possibilità di un «aumento massiccio» dell'immigrazione clandestina dal Maghreb: se nel 2014 gli arrivi sono stati 220 mila il numero potrebbe moltiplicarsi per l'estensione delle aree di instabilità e l'aumentata capacità dei trafficanti di gestire i flussi.

1. Antistanti = au large

Forte: Da Maurizio MOLINARI. «Ecco i tre pericoli che arrivano dalle coste libiche», *La Stampa*, [in rete] 28 febbraio 2015, disponibile all'indirizzo seguente www.lastampa.it

Documento 5: Il controllo degli spazi marittimi



Fonte: Adattato da *Diplomatie*, Les grands dossiers n°33, «Géopolitique des mers et des océans», juin-juillet 2016 e «L'Océan Arctique : ressources et convoitises», *Atlas du Monde diplomatique* in C. MARTINAUD, F. PARIS, *Océans, mers et îles. Appuis de la mondialisation*, Ellipses, 2013

PRIMA PARTE:

Domande:

1. **Mostrare che il trasporto marittimo è essenziale per l'economia mondiale (documenti 1, 3, 5).**
2. **Identificare le nuove opportunità e i nuovi rischi legati al riscaldamento climatico (documenti 2, 5).**
3. **In che modo gli spazi marittimi sono aree dove si manifesta la potenza militare? (documenti 3, 4, 5)**
4. **Perché gli spazi marittimi sono delle zone di tensione? (documenti 2, 3, 4, 5)**

SECONDA PARTE:

A partire dai documenti proposti e sulla base delle vostre conoscenze personali, elaborate una risposta organizzata sull'argomento: Gli spazi marittimi: un approccio geostrategico.

BACCALAUREAT GÉNÉRAL

ESAME DI STATO

Session 2016

LANGUE ET LITTÉRATURE ITALIENNES

DUREE DE L'ÉPREUVE : 4 heures

COEFFICIENTS:

Série L : 4

Série ES : 3

Série S : 3

Le candidat devra traiter 1 sujet sur les 2 proposés.

Ce sujet comporte 10 pages numérotées de 1/10 à 10/10.

Dès qu'il vous est distribué, assurez-vous qu'il est complet.

Le dictionnaire unilingue (non encyclopédique) est autorisé.

ESSAI BREF - SAGGIO BREVE

ARGOMENTO

Le rappresentazioni del corpo nella produzione letteraria e artistica

CONSEGNE

Sviluppa l'argomento sotto forma di saggio breve (600 parole), interpretando e confrontando i documenti.

Svolgi la tua trattazione proponendo anche opportuni riferimenti alle tue conoscenze ed esperienze di studio.

Documento n° 1: Francesco Petrarca, « Erano i capei d'oro a l'aura sparsi », sonetto 90, in *Canzoniere*, 1337 - 1374.

Documento n° 2: Leonardo da Vinci, *Uomo Vitruviano*, 1490.

Documento n° 3: Giacomo Leopardi, « Dialogo di Tristano e di un amico », in *Operette morali*, 1834.

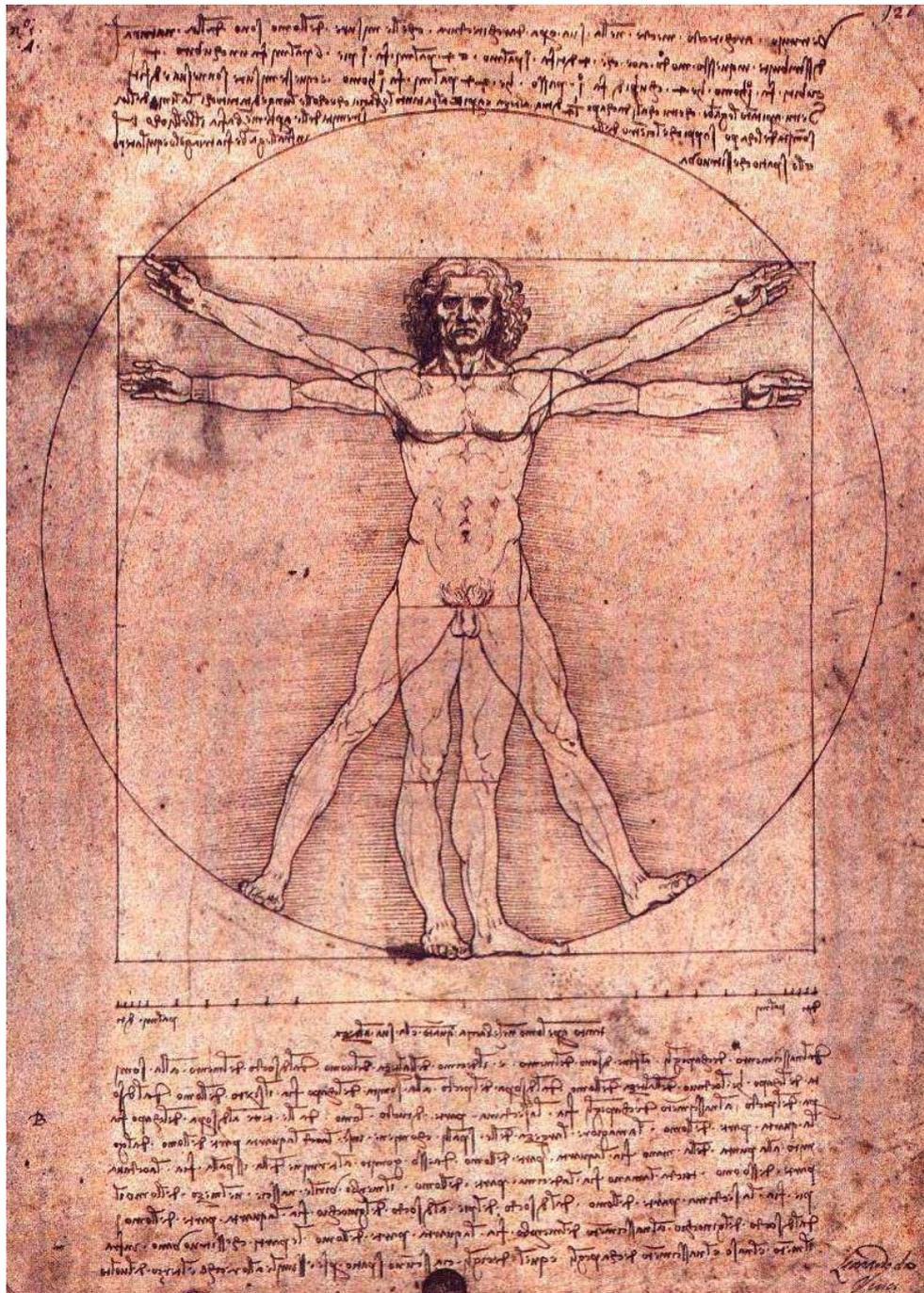
Documento n° 4: Charles Baudelaire, « Hymne à la beauté », in *Les fleurs du mal*, 1857.

Documento n° 5: Iginio Ugo Tarchetti, *Fosca*, 1869.

DOCUMENTO n°1

<p>Erano i capei d'oro a l'aura sparsi</p> <p>Erano i capei d'oro a l'aura sparsi che 'n mille dolci nodi gli avvolgea, e 'l vago lume oltre misura ardea di quei begli occhi, ch'or ne son sì scarsi;</p> <p>e 'l viso di pietosi color' farsi, non so se vero o falso, mi pareo: i' che l'ésca amorosa al petto avea, qual meraviglia se di súbito arsi?</p> <p>Non era l'andar suo cosa mortale, ma d'angelica forma; et le parole sonavan altro, che pur voce humana.</p> <p>Uno spirto celeste, un vivo sole fu quel ch'i' vidi: et se non fosse or tale, piagha per allentar d'arco non sana.</p> <p>Francesco Petrarca, <i>Sonetto 90</i>, in <i>Canzoniere</i>, 1337 - 1374.</p>	<p>I capelli biondi color oro erano sciolti al vento che li avvolgeva in mille nodi graziosi, e la dolce luce di quei begli occhi, che ora ne sono privi, splendeva</p> <p>e mi sembrava, non so se fosse realtà o illusione, che il viso si rivestisse di un colore di pietà: io che avevo un animo disposto ad amare, quale meraviglia se subito mi infiammai d'amore per lei?</p> <p>Il suo passo non era di una creatura mortale, ma di uno spirito superiore e le sue parole avevano un suono diverso da quello di una semplice voce umana.</p> <p>Quello che io vidi fu uno spirito celeste, una luce splendida, e se anche ora non fosse più bella come allora, la mia ferita d'amore non può guarire, come la ferita fatta da una freccia non guarisce perché l'arco non è più teso.</p> <p>Parafrasi in italiano moderno.</p>
--	---

DOCUMENTO n° 2

Leonardo da Vinci, *Uomo Vitruviano*, 1490.

DOCUMENTO n° 3

Amico: Credete che in fatti la specie umana vada ogni giorno migliorando?

Tristano: Sì certo. È ben vero che alcune volte penso che gli antichi valevano, delle forze del corpo, ciascuno per quattro di noi. E il corpo è l'uomo; perché (lasciando tutto il resto) la magnanimità, il coraggio, le passioni, la potenza di fare, la
 5 potenza di godere, tutto ciò che fa nobile e viva la vita, dipende dal vigore del corpo, e senza quello non ha luogo. Uno che sia debole di corpo, non è uomo, ma bambino; anzi peggio; perché la sua sorte è di stare a vedere gli altri che vivono, ed esso al più chiacchierare, ma la vita non è per lui. E però anticamente la debolezza del corpo fu
 10 ignominiosa (1), anche nei secoli più civili. Ma tra noi già da lunghissimo tempo l'educazione non si degna di pensare al corpo, cosa troppo bassa e abietta: pensa allo spirito: e appunto volendo coltivare lo spirito, rovina il corpo: senza avvedersi che rovinando questo, rovina a vicenda anche lo spirito. E dato che si potesse rimediare in
 15 ciò all'educazione, non si potrebbe mai senza mutare radicalmente lo stato moderno della società, trovare rimedio che valesse in ordine alle (2) altre parti della vita privata e pubblica, che tutte, di proprietà loro, cospirarono (3) anticamente a perfezionare o a conservare il corpo, e oggi cospirano a depravarlo (4). L'effetto è che a paragone degli antichi noi siamo poco più che bambini, e che gli antichi a confronto
 20 nostro si può dire più che mai che furono uomini. Parlo così degl'individui paragonati agl'individui, come delle masse (per usare questa leggiadrissima parola moderna) paragonate alle masse. Ed aggiungo che gli antichi furono incomparabilmente più virili di noi anche ne' sistemi di morale e di metafisiche. A ogni modo io non mi lascio muovere da tali piccole obiezioni, credo costantemente che la specie umana vada sempre acquistando.

Giacomo Leopardi, « Dialogo di Tristano e di un amico », *Operette morali*, 1834

(1) ignominiosa: causa di vergogna.

(2) in ordine alle: rispetto alle.

(3) cospirarono: contribuirono.

(4) depravarlo: corromperlo.

DOCUMENTO n° 4

Hymne à la beauté

Viens-tu du ciel profond ou sors-tu de l'abîme,
O Beauté ? ton regard, infernal et divin,
Verse confusément le bienfait et le crime,
Et l'on peut pour cela te comparer au vin.

Tu contiens dans ton oeil le couchant et l'aurore ;
Tu répands des parfums comme un soir orageux ;
Tes baisers sont un philtre et ta bouche une amphore
Qui font le héros lâche et l'enfant courageux.

Sors-tu du gouffre ou descends-tu des astres ?
Le Destin charmé suit tes jupons comme un chien;
Tu sèmes au hasard la joie et les désastres,
Et tu gouvernes tout et ne réponds de rien.

Tu marches sur des morts, Beauté, dont tu te moques ;
De tes bijoux l'Horreur n'est pas le moins charmant,
Et le Meurtre, parmi tes plus chères breloques,
Sur ton ventre orgueilleux danse amoureusement.

L'éphémère ébloui vole vers toi, chandelle,
Crépète, flambe et dit : Bénissons ce flambeau !
L'amoureux pantelant incliné sur sa belle
A l'air d'un moribond caressant son tombeau.

Que tu viennes du ciel ou de l'enfer, qu'importe,
O Beauté ! monstre énorme, effrayant, ingénu !
Si ton œil, ton souris, ton pied, m'ouvrent la porte
D'un Infini que j'aime et n'ai jamais connu ?

De Satan ou de Dieu, qu'importe ? Ange ou Sirène,
Qu'importe, si tu rends, – fée aux yeux de velours,
Rythme, parfum, lueur, ô mon unique reine ! –
L'univers moins hideux et les instants moins lourds ?

Charles Baudelaire, « Hymne à la beauté », in *Les fleurs du mal*, 1857.

Vieni, o Bellezza, dal cielo profondo
O sorgi dall'abisso? Quel tuo sguardo
Celeste e demoniaco ad un tempo,
Versa, confusi, buone azioni e crimini;
Per questo sei comparabile al vino.

Chiudi negli occhi il tramonto e l'aurora;
Spandi profumi, sera di burrasca;
Sono un filtro i tuoi baci, la tua bocca un'anfora,
Che rendono l'eroe vile, ardito il fanciullo.

Sorgi dunque dal nero baratro, o scendi dagli astri?
Come un cane il Destino, affascinato,
Sta sempre dietro alle tue gonne; a caso
Vai seminando i disastri e la gioia,
Tutto governi e di nulla rispondi.

E cammini, o Bellezza, su dei morti di cui ti burli;
Fra i gioielli tuoi l'Orrore non è il meno seducente,
L'Assassinio, fra i ciondoli più cari, ti balla
Con amore su quel ventre pieno d'orgoglio.

Abbagliata l'effimera a te vola, o candela,
Crepita, arde e dice: Benedetta questa fiaccola!
L'innamorato che si curva ansando sulla sua bella,
Ha l'aria d'un morente che accarezzi la tomba.

Cielo o inferno, cosa importa da dove tu provenga,
Bellezza, mostro enorme, spaventevole, ingenuo!
Se il tuo occhio, il tuo sorriso, il tuo piede, mi
Aprono la porta, d'un Infinito che amo e che mai ho
Conosciuto?

Che importa se vieni da Satana o da Dio? Sirena o
Angelo, che importa, se rendi – fata dagli occhi di
Velluto, ritmo, profumo, luce, mia unica regina! –
Meno orrendo l'universo, meno gravi gl'istanti?

Charles Baudelaire, « Inno alla bellezza », in *I Fiori del Male*, traduzione di Francesco Di Pilla

DOCUMENTO n° 5

Il mio desiderio fu esaudito: conobbi finalmente Fosca.

Un mattino mi recai per tempo alla casa del colonnello (vi pranzavamo tutti uniti e ad un'ora, ma per la colazione vi si andava ad ore diverse, alla spicciolata) e mi trovai solo con essa.

5 Dio! Come esprimere colle parole la bruttezza orrenda di quella donna! Come vi sono beltà di cui è impossibile il dare una idea, così vi sono bruttezze che sfuggono ad ogni manifestazione, e tale era la sua. Né tanto era brutta per difetti di natura, per disarmonia di fattezze – ché anzi erano in parte regolari – quanto per una magrezza eccessiva, direi quasi inconcepibile a chi non la vide; per la rovina che il dolore fisico
10 e le malattie avevano prodotto sulla sua persona ancora così giovine. Un lieve sforzo d'immaginazione poteva lasciarne travedere lo scheletro, gli zigomi e le ossa delle tempie avevano una sporgenza spaventosa, l'esiguità del suo collo formava un contrasto vivissimo colla grossezza della sua testa, di cui un ricco volume di capelli neri, folti, lunghissimi, quali non vidi mai in altra donna, aumentava ancora la
15 sproporzione. Tutta la sua vita era ne' suoi occhi che erano nerissimi, grandi, velati – occhi d'una beltà sorprendente. Non era possibile credere che ella avesse mai potuto essere stata bella, ma era evidente che la sua bruttezza era per la massima parte effetto della malattia, e che, giovinetta, aveva potuto forse esser piaciuta. La sua persona era alta e giusta; v'era ancora qualche cosa di quella pieghevolezza, di quella grazia, di quella flessibilità che hanno le donne di sentimento e di nascita distinta; i
20 suoi modi erano così naturalmente dolci, così spontaneamente cortesi che parevano attinti dalla natura più che dall'educazione: vestiva colla massima eleganza, e veduta un poco da lontano, poteva trarre ancora in inganno. Tutta la sua orribilità era nel suo viso.

Iginio Ugo Tarchetti, *Fosca*, 1869.

COMMENTAIRE DE TEXTE – ANALISI DEL TESTO

Il racconto è ambientato negli anni '50 in Sicilia.

Era una notte che pareva fatta apposta, un'oscurità cagliata che a muoversi quasi se ne sentiva il peso. E faceva spavento, respiro di quella belva che è il mondo, il suono del mare: un respiro che veniva a spegnersi ai loro piedi.

5 Stavano, con le loro valigie di cartone e i loro fagotti, su un tratto di spiaggia pietrosa, riparata da colline, tra Gela e Licata. Vi erano arrivati all'imbrunire, ed erano partiti all'alba dai loro paesi; paesi interni, lontani dal mare, aggruppati nell'arida plaga del feudo. Qualcuno di loro, era la prima volta che vedeva il mare: e sgomentava il pensiero di dover attraversarlo tutto, da quella deserta spiaggia della Sicilia, di notte, ad un'altra deserta spiaggia dell'America, pure di notte. Perché i patti
10 erano questi: «Io di notte vi imbarco» aveva detto l'uomo: una specie di commesso viaggiatore per la parlantina, ma serio e onesto nel volto «e di notte vi sbarco: sulle spiagge del Nugioirsi, vi sbarco; a due passi da Nuovaiorche (1)... E chi ha parenti in America, può scrivergli che aspettino alla stazione di Trenton, dodici giorni dopo l'imbarco... Fatevi il conto da voi... Certo, il giorno preciso non posso assicurarvelo:
15 mettiamo che c'è mare grosso, mettiamo che la guardia costiera stia a vigilare... Un giorno più o un giorno meno, non vi fa niente: l'importante è sbarcare in America».

L'importante era davvero sbarcare in America: come e quando non aveva importanza. Se ai loro parenti arrivavano le lettere, con quegli indirizzi confusi e sgorbi che riuscivano a tracciare sulle buste, sarebbero arrivati anche loro; «chi ha la
20 lingua passa il mare» giustamente diceva il proverbio. E avrebbero passato il mare, quel grande mare oscuro; e sarebbero approdati agli «stori» e alle «farme» (2) dell'America, all'affetto dei loro fratelli, zii, nipoti, cugini, alle calde ricche abbondanti case, alle automobili grandi come case.

Duecentocinquantamila lire: metà alla partenza, metà all'arrivo. Le tenevano, a
25 modo di scapolari, tra la pelle e la camicia. Avevano venduto tutto quello che avevano da vendere, per racimolarle: la casa terragna, il mulo l'asino; le provviste dell'annata, il canterano, le coltri. [...] Il sogno dell'America traboccava di dollari: non più, il denaro, custodito nel logoro portafogli o nascosto tra la camicia e la pelle, ma cacciato con noncuranza nelle tasche dei pantaloni, tirato fuori a manciate: come
30 avevano visto fare ai loro parenti, che erano partiti morti di fame, magri e cotti al sole; e dopo venti o trent'anni tornavano, ma per una breve vacanza, con la faccia piena e rosea che faceva un bel contrasto coi capelli candidi.

Erano già le undici. Uno di loro accese la lampadina tascabile: il segnale che potevano venire a prenderli per portarli sul piroscalo. Quando la spense, l'oscurità

35 sembrò più spessa e paurosa. Ma qualche minuto dopo, dal respiro ossessivo del mare affiorò un più umano, domestico suono d'acqua: quasi che riempissero e vuotassero, con ritmo, dei secchi. Poi venne un brusio, un parlottare sommesso. Si trovarono davanti il signor Melfa, ché con questo nome conoscevano l'impresario della loro avventura, prima ancora di aver capito che la barca aveva toccato terra. [...]

40 «Se qualcuno di voi non ha il contante pronto» ammonì il signor Melfa «è meglio si metta la strada tra le gambe e se ne torni a casa: ché se pensa di farmi a bordo la sorpresa, sbaglia di grosso; io vi riporto a terra com'è vero Dio, tutti quanti siete. E che per uno debbano pagare tutti, non è cosa giusta: e dunque chi ne avrà la colpa la pagherà per mano mia e per mano dei miei compagni, una pestata che se ne ricorderà mentre campa; se gli va bene...»

Tutti assicurarono e giurarono che il contante c'era, fino all'ultimo soldo.

«In barca» disse il signor Melfa. E di colpo ciascuno dei partenti diventò un'informe massa, un confuso grappolo di bagagli.

50 «Cristo! E che vi siete portata la casa appresso?» cominciò a sgranare bestemmie, e finì quando tutto il carico, uomini e bagagli, si ammucchiò nella barca: col rischio che un uomo o un fagotto ne traboccasse fuori. E la differenza tra un uomo e un fagotto era per il signor Melfa nel fatto che l'uomo si portava appresso le duecentocinquantamila lire; addosso, cucite nella giacca o tra la camicia e la pelle. Li conosceva, lui, li conosceva bene: questi contadini [...], questi villani.

Leonardo Sciascia, « Il lungo viaggio », *Il mare colore del vino*, 1973

1) Nugioirsi... Nuovaiorche = New Jersey... New York.

2) «Stori»... «farme» = stores... farms.

TRAVAIL A FAIRE

I) COMPRENSIONE

- 1) Quali elementi del testo permettono di capire chi sono precisamente questi viaggiatori? *(4 righe)*
- 2) Quali sono le condizioni fissate negli accordi per il viaggio? *(4 righe)*
- 3) Che immagine dell'America hanno i protagonisti? *(4 righe)*

II) INTERPRETAZIONE

- 1) Quali sono i sentimenti dei protagonisti al momento di partire? *(6 righe)*
- 2) Definisci il ruolo del signor Melfa e gli aspetti del suo carattere. *(8 righe)*
- 3) In quali condizioni i personaggi affrontano la traversata? *(6 righe)*
- 4) Quale significato assume il mare per i personaggi? *(8 righe)*

III) ESPRESSIONE PERSONALE

Il tema della terra promessa è ricorrente nella produzione letteraria ed artistica. Riferendoti alle tue esperienze di studio e alle tue conoscenze personali, illustra come tale tematica venga trattata in questo brano e nelle altre opere che conosci. *(40 righe)*

Annexe 4

Fraasi :

1. Le bugie rendono l'uomo ridicolo, infedele e odiato da tutti
2. Ameremo noi sempre la bellissima verità
3. Le bugie sono per natura così feconde, che una ne suole partorir cento
4. Per non esser bugiardi, conviene parlar poco, apprezzare il vero, e pensare al fine
5. Tu sei buono, lo so, ma ti fai traviare dalle cattive compagnie
6. Ci sono due tipi di bugie: quelle che hanno le gambe corte e quelle che hanno il naso lungo
7. L'uso delle bugie mi sarà sempre una grande tentazione
8. Immagino che l'hai trafitto con una menzogna

SCHEDA DI VALUTAZIONE

1	Contenuto	Riutilizzo documenti	/5
2	Metodo	Idea + Illustrazione + interpretazione argomenti	/5
3	Lingua	Lessico, connettori, intonazione	/5
4	Impegno	Sceneggiatura, creatività, motivazione	/5

Place de la séquence dans la progression	Fin premier trimestre, juste après une épreuve du BAC blanc
Classe	Terminale Esabac LVA
Axe/ thématique	La menzogna
Problématique	Che tipi di menzogne esistono e come è possibile rappresentarli nell'arte?
Tâche finale/projet final	<p>La tâche consiste à réaliser un débat en binôme autour d'une affirmation qu'ils vont tirer au sort. L'affirmation est extraite des œuvres que nous avons vues en classe et la consigne est la suivante :</p> <p>“Estrai a sorteggio una frase e struttura un dibattito in cui sostieni il contrario del tuo/la tua compagno/a utilizzando 3 argomenti a favore o contro il concetto espresso dalla frase che hai estratto. Ogni argomento deve essere sostenuto da un esempio e la relativa spiegazione. Il tempo di parola è di 5 minuti per coppia (ovvero 2,5 minuti ciascuno)</p> <p>Per prepararti, puoi utilizzare i documenti analizzati nel corso della séquence e la nuvola delle parole così come la lista dei connettori.</p> <p>Le temps de préparation est de 30 minutes maximum pendant lesquels ils devront :</p> <ul style="list-style-type: none"> - penser aux arguments sur lesquels ils veulent s'appuyer - marquer les mots clés - créer un discours schématique afin qu'ils ne lisent pas leurs productions. <p>Ensuite on fait commencer le débat qui va durer environ 1h maximum (30 minutes préparation + 5 minutes par couple)</p>
Documents	<ol style="list-style-type: none"> 1. extrait du troisième épisode de la minisérie télévisé de 1972 du réalisateur italien Luigi Comencini « le aventure di Pinocchio », video youtube Le bugie di Pinocchio https://www.youtube.com/watch?v=F9vYWMWj1Iw 2. tableau de 1595 du peintre Caravage « I Bari » 3. Il Bugiardo, Carlo Goldoni : un extrait de la scène XVI du deuxième acte + un extrait de la dernière partie de la scène XIV du 3^{ème} acte <p>DOCUMENTS ASSOCIES :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Projection au tableau de l'affiche de la minisérie télévisé de 1972 au même temps que la couverture du livre de Collodi de 1881 2. Glossaire lexique cinématographique

Titre séquence : La menzogna e la sua rappresentazione nell'arte

	3. Document «I BIGnomi: Carlo Goldoni» 4. Le maschere
Durée	8 séances
Activités langagières	Compréhension de l'oral + compréhension de l'écrit + Expression oral en interaction + expression écrite + expression oral en continu
Objectifs	<ul style="list-style-type: none">➤ Lexique du mensonge➤ lexique cinématographique et théâtral➤ Savoir analyser différents types de documents (extrait d'un film, un tableau, texte théâtral)➤ Connaître différentes façons de traiter le thème du mensonge dans l'art italien,➤ Apprendre à argumenter en s'appuyant sur l'analyse effectuée des documents (entraînement à l'épreuve du BAC «il saggio breve»)➤ Connaître des auteurs tels que: Comencini, Caravage et Goldoni et sa réforme du théâtre

Séances (1)+2+3 : Arte come spazio in cui si impara a riconoscere le bugie

La bugia infantile

Documents: copertina libro Carlo Collodi Le avventure di Pinocchio. Storia di un burattino (edizione 1883) + locandina film Luigi Comencini Le avventure di Pinocchio (1972)

Estratto dalla terza puntata della miniserie televisiva

video youtube **Le bugie di Pinocchio**

<https://www.youtube.com/watch?v=F9vYWMWj1lw>

Con questa séance intendo introdurre il tema della sequéce « menzogna e verità » attraverso l'analisi di un video estratto dalla terza puntata della miniserie televisiva « Le avventure di Pinocchio » del 1972, diretta dal regista Luigi Comencini.

Con questo documento intendo mostrare come è stata rappresentata la menzogna, figura che accompagna ogni aspetto del vivere sociale, nel romanzo di Collodi (il naso che si allunga) e nell'adattamento cinematografica. Pinocchio è solo un bambino e utilizza le bugie per nascondere le sue malefatte, ma la fata sa leggere le bugie e questo si ritrova incastrato e costretto a pentirsi e a confessare > **modo infantile di utilizzare la bugia rappresentato con leggerezza e tenerezza**

Activités langagières dominantes > Compréhension de l'écrit, compréhension de l'oral, expression orale

Objectif Socioculturel : conoscere l'adattamento cinematografica del romanzo di Collodi fatta dal regista Luigi Comencini

Objectif Linguistique : lessico delle menzogne e lessico cinematografico

Objectif Pragmatique : analyser un document visuel (extrait d'un film)

Activité : Présentation de la séance > introduction à la vidéo

Je demande aux élèves si quelqu'un connaît Pinocchio, son histoire, qui est l'auteur etc... et si c'est le cas, je leur demande de raconter l'histoire aux autres

Les élèves : Je m'attends à ce que certains la connaissent et indiquent quelques éléments de l'histoire de l'œuvre comme par ex : è la storia di un burattino che dice bugie...

Activité : Brève présentation du roman et de son adaptation cinématographique

Je projette l'affiche du film et celle de la couverture du livre afin qu'ils comprennent que ce film est en réalité basé sur un livre et je leur distribue une fiche qui contient quelques termes spécifiques du cinéma (en italien-français). Je lis cette fiche avec eux pour être sûre qu'ils comprennent ces termes.

Je commence donc à leur demander d'y trouver des informations comme par exemple le nom du metteur en scène et de l'auteur de l'œuvre, les titres, les dates, genre, sinopsi, casting (pour le film), personnage principal et autres personnages (à l'aide de l'image du film) > afin d'introduire Pinocchio de façon générale

Je vais écrire au tableau une fiche introductive > j'écris les réponses les plus pertinentes au tableau pour une mise en commun (tabella) et avoir une trace écrite

Les élèves : Je m'attends que les élèves aient un peu de connaissance en analyse filmique, qu'ils sachent repérer des informations du paratexte liées à l'introduction du document,

Je crée avec eux le tableau ci-dessous :

LIBRO	FILM : Miniserie televisiva (6 puntate)
Autore : Carlo Collodi	Regista : Luigi Comencini
Titolo : <u>Le avventure di Pinocchio. Storia di un burattino</u>	Titolo : <u>Le avventure di Pinocchio</u>
Anno di pubblicazione : 1883	Anno di produzione : 1972
Genere : romanzo di formazione	Genere : avventura, fantasy, drammatico
Sinopsi : le avventure di una marionetta animata creata da mastro Geppetto che ne combina di tutti i colori. Nelle sue avventure incontra diversi personaggi, alla fine riesce a diventare un bambino vero grazie alla fata Turchina che lo trasforma.	
Protagonista : Pinocchio	Protagonista : Andrea Balestri
Altri personaggi principali: <i>Geppetto</i> : il falegname che ha creato Pinocchio <i>Fata dai capelli turchini</i> : crede in lui, lo aiuta nelle difficoltà, lo trasforma in bambino <i>MangiaFuoco</i> : Burattinaio <i>Il gatto e la volpe</i> : due imbroglioni <i>Lucignolo</i> : amico svogliato <i>Il grillo parlante</i> : la guida che lo ammonisce per i suoi comportamenti disubbidienti	Altri personaggi principali: <i>Geppetto</i> : Nino Manfredi <i>Fata dai capelli turchini</i> : Gina Lollobrigida <i>MangiaFuoco</i> : Lionel Stander <i>Il gatto e la volpe</i> : Franco Franchi e Ciccio Ingrassia

Une fois la fiche terminée, je vais leur distribuer un glossaire avec des termes d'analyse des films que je vais leur faire lire un par un (ils pourront alimenter ce glossaire pendant l'année scolaire) :

Scena / Scène	Corrisponde all'equivalenza tra tempo del racconto e tempo della storia; scena d'immagini che dà vita a un episodio narrativo compiuto
Sceneggiatura / Scénario	Scrittura della storia
Sequenza / Séquence	Insieme di inquadrature che costruiscono un episodio narrativo compiuto, il quale presenta dei salti spaziali o temporali
Regista / Réalisateur	Colui che dirige il film
Inquadratura / Plan, cadrage	Porzione di realtà rappresentata da un certo punto di vista, delimitata da una cornice ideale e dalla durata compresa tra il suo inizio e la sua fine
Raccordo / Raccord	Coerenza tra due inquadrature garantita da certe regole di montaggio
Campo/controcampo Champ/contrechamp	Piano dell'inquadratura 2 è ripreso nella direzione opposta a quella dell'inquadratura 1
Raccordo di sguardo / Raccord regard	L'inquadratura 1 ci mostra un personaggio che guarda qualcosa, l'inquadratura 2 ci fa vedere questo qualcosa
Campo lungo / Plan large	Inquadratura che abbraccia una porzione di spazio molto estesa

Campo medio / Plan moyen	Inquadratura che ristabilisce l'equilibrio nei rapporti tra ambiente e figura umana (che occupa un terzo dell'immagine)
Figura intera	Figura umana occupa 2/3 o più dell'immagine
Piano americano	Figura umana dalle ginocchia in su
Mezza figura	Figura umana dalla vita in su
Primo piano / Gros plan	Solo il volto
Angolazione / Angle de prise de vue	Punto di vista della telecamera
Carrellata / Travelling	Movimento della telecamera che si sposta nello spazio, può essere in avanti, a destra, sinistra, obliquo o circolare
Dissolvenza / Fondu	<i>Di apertura (au noir)</i> : l'immagine appare progressivamente a partire dal nero dello schermo <i>Di chiusura (au noir)</i> : immagine scompare progressivamente fino a diventare nera <i>Incrociata (enchaîné)</i> : l'immagine che scompare e quella che compare si sovrappongono
Stacco / Coupe	Transizione da un'inquadratura all'altra tramite un passaggio immediato e diretto
Luce / Lumière	<i>Contrastata</i> : contrasto tra zone in luce e zone in ombra <i>Diffusa</i> : omogenea nello spazio <i>Frontale</i> : elimina le ombre e appiattisce l'immagine <i>Laterale</i> : scolpisce il volto e accentua il gioco ombre e luce <i>Controluce</i> : stacca la figura dallo sfondo e evidenzia i contorni

Activité : En suite, je montre l'extrait du film en entier

Je demande aux élèves quelles sont leurs impressions et des informations générales sur ce qu'ils viennent de regarder : Cosa abbiamo visto ? cosa succede nella scena ? chi sono i personaggi ? da cosa li riconosciamo ? dove ci troviamo ?

Les élèves : Je m'attends que les élèves sachent exprimer des émotions ressenties pendant ce premier visionnage et indiquent les éléments de la compréhension générale d'une œuvre. Ils pourraient dire par exemple qu'il s'agit d'un dialogue entre la fata turchina (on comprend bien que c'est elle grâce à ses vêtements, la couleur de ses cheveux, son maquillage et à l'affiche etc...) et Pinocchio et que ce dernier dit beaucoup de mensonges (on le comprend car son nez s'allonge)

Activité : analyse du document

Je commence à créer un tableau, qu'on va ensuite remplir avec les infos suivantes :

Je les emmène à définir une atmosphère à travers l'analyse des lumières (par exemple : quali sono le caratteristiche della fata e quelle di Pinocchio ? je m'attends que les élèves répondent que la fata est chiara, illuminata e delicata alors que Pinocchio est scuro, maldestro etc...

Je demande aux élèves de me dire quels sont les 3 mensonges de Pinocchio puis de me dire de quelle façon ces mensonges sont montrés du point de vue cinématographique, « Da cosa si capisce quando dice le bugie ? », « Quali sono gli espedienti utilizzati che ce lo fanno capire ? »

Le but est de commencer à analyser le climax dans l'énonciation des mensonges de Pinocchio (il naso che si allunga, etc..)

en regardant la séquence en question les élèves vont remarquer que le nez s'allonge et que c'est accompagné par un effet musical. (più mente/dice bugie, e più il naso si allunga)

Je demande alors aux élèves de me décrire également les réactions des personnages face aux mensonges « come reagisce la fata ? perché secondo voi ? » « e come reagisce invece la cameriera, e perché ? », et d'expliquer ensuite ce qui les conduit à penser ainsi

Le but est qu'ils me disent que la fée ne veut pas le punir, comme il lui suggère sa *servante*, mais plutôt qu'elle veut obtenir une **confessione** de la part de Pinocchio du fait de son **pentimento**. **J'espère qu'ils prononceront les mots Confessione et Pentimento qui sont des notions importantes, reprises également dans d'autres documents. (je vais écrire ces mots dans le coin « vocabulaire » au tableau)**

Je voudrais à présent attirer l'attention des élèves sur les émotions du personnage de Pinocchio et leur évolution. Je leur demande « quali sono le emozioni di Pinocchio ? » « da cosa lo capiamo ? » Perché sono diverse?

J'écrirai au tableau les termes dont ils doivent se souvenir : « sicuro di sé », « arrogante » « sfrontato », « nervoso » « irato », « frustrato » « sconfitto »

Les élèves sont amenés à comprendre les divers états d'âme de Pinocchio : « **dalla sfrontatezza e dissimulazione, nervosismo e frustrazione, sconfitta** »

Le but est de leur montrer une représentation du mensonge au cinéma (grâce à l'adaptation à partir du texte littéraire) et quels sont les moyens utilisés pour réaliser cette représentation. Ils devront comprendre qu'il y a différents niveaux de gravité des mensonges et que dans ce document, le mensonge prend une dimension légère, celle d'un enfant, à la fois ingénue, tendre et humoristique

TABLEAU que je vais créer avec eux :

Bugie (Pinocchio ne dit 3)	Reazioni fata	Emozioni	Come sono rappresentate	Cosa vuol dire?
Mangiafuoco gli aveva dato 5 monete	Fa finta di crederci, gli fa un primo incantesimo che gli fa allungare il naso una prima volta	Pinocchio piange, fa la vittima, ma è sicuro di sé	Primo piano su Pinocchio, stacco, cambiamento inquadratura su primo piano della fata con illuminazione frontale	Incarnazione della verità, immagine divina, figura eterea
Una l'aveva data per fare la carità	Si mette a ridere Fa un secondo incantesimo	Si arrabbia perché frustrato	Zoom su Pinocchio riflesso sulla finestra, ripresa	Il primo piano sul riflesso a serve

			dal basso della fata, che è quindi in figura intera	sottolineare le emozioni, superiorità della fata
Dice di dire la verità	Resta paziente ed è sempre divertita, fa un terzo incantesimo	Si arrende ed è sconfitto	Illuminazione laterale sul volto di Pinocchio, primo piano sulla fata con illuminazione frontale, inquadratura segue i movimenti della fata (carrellata)	È la fata che decide

Trace écrite: Con Pinocchio, il regista mostra un modo di rappresentare la bugia infantile. Infatti non ci sono conseguenze gravi e la scena non è drammatica, ma caratterizzato da un tono leggero e tenero.

PRODUCTION ELEVES : **Expression orale en interaction** : « Insceniamo un processo a Pinocchio, in coppia immaginate di essere due avvocati che discutono : uno prende le difese di Pinocchio e ne giustifica il ricorso alle bugie e l'altro che lo accusa di dirne troppe e grandi

A CASA: Fai una piccola riflessione, secondo te Pinocchio merita una punizione oppure no? Perché?

Séances 4 + 5 : Document 2 > I Bari (Analyse d'un tableau > Activités E.O.C + E.O.I)

Objectis de séance : savoir analyser un document iconographique et connaître le peintre Caravage et certaines de ses œuvres principales

Compétences : reconnaître le style de Caravage

Projection du tableau de Caravage « I bari »

Sensazioni/emozioni → Je demande aux élèves ce qu'ils ressentent en regardant le tableau: Come vi sembra questo quadro? Che sensazione vi dà? Si les élèves ne répondent pas, **je leur propose des sensations** pour leur donner du choix et les aider :

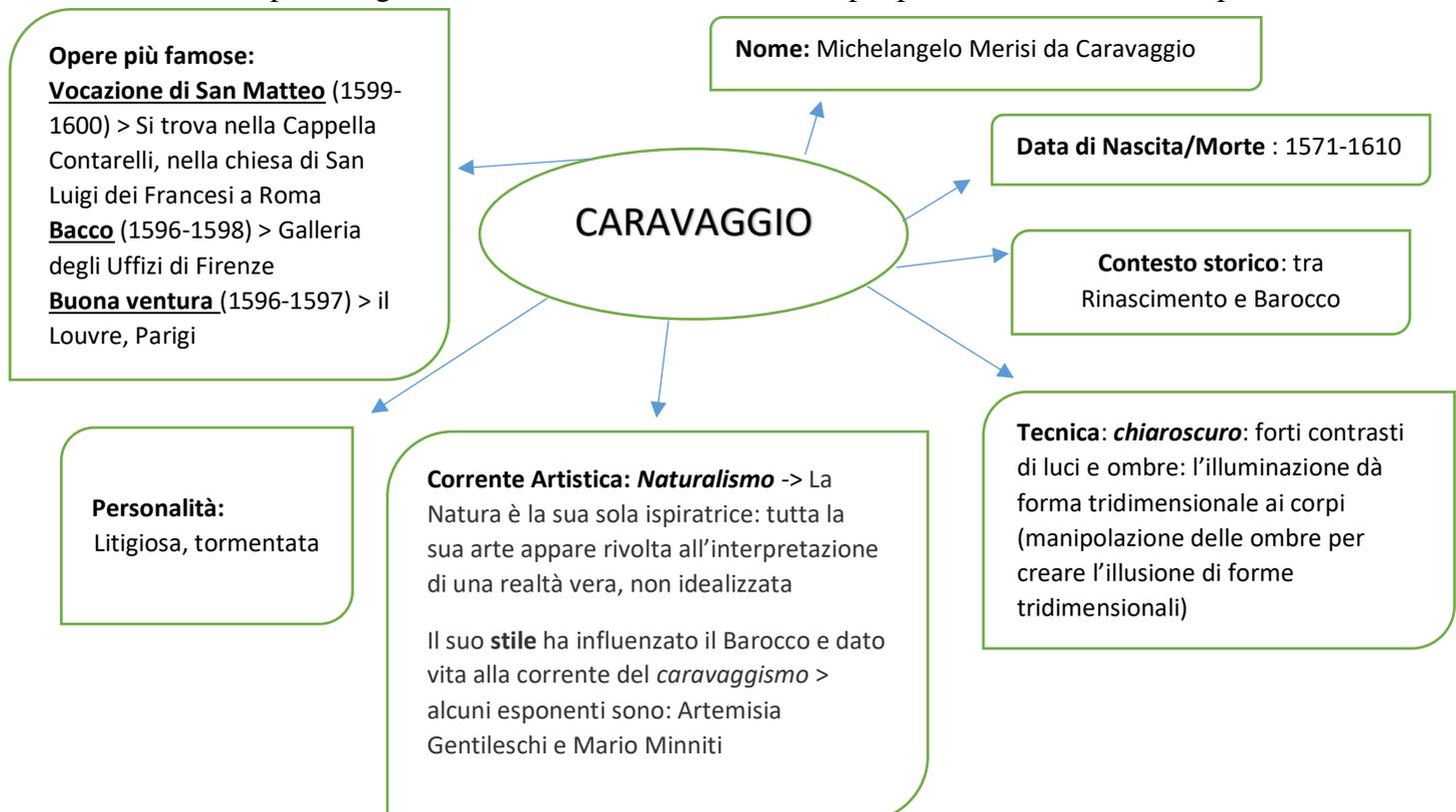
- Dinamico
- Realistico
- Coinvolgente > si ha l'impressione che lo spettatore è seduto tra i giocatori (*punto di vista dell'inquadratura*)

Domando ai ragazzi di fare delle **ipotesi sulla situazione, di immaginare la storia: cosa sta succedendo? Cosa stanno facendo? Dove ci troviamo?** → Je les laisse parler, participer

- I protagonisti sono giocatori di carte, stanno giocando a carte (j'explique aux élèves: "zarro" (molto simile al poker moderno) > un gioco d'azzardo con potenziali rischi di perdita di grandi somme di denaro – **Posta in gioco (la mise)** > **voc.**
- Un giocatore guarda con attenzione le proprie carte, come se stia scegliendo la prossima mossa
- In una *bisca* (casinò) - > vocabolario: j'explique aux élèves : luogo in cui si pratica il **gioco d'azzardo (Voc.)** (coloro che gestiscono il gioco: *biscazzieri*) -> *Da cosa lo capiamo?* tovaglia rifinita con una trama scura ed inoltre, c'è una scatola di backgammon sulla sinistra

Prima di dare informazioni su Caravaggio, chiedo se qualcuno tra loro ha un'idea di chi possa essere l'autore del quadro. Chiedo agli alunni se lo hanno mai sentito nominare, se lo conoscono.

In base alle risposte degli alunni inizio a creare uno schema per presentare brevemente il pittore



Ora concentriamoci invece sui **vestiti** dei personaggi, cosa è che li distingue? Quali sono i colori? Guardiamoli più nel dettaglio, cosa vediamo?

- Il ragazzo a sinistra indossa delle vesti scure e semplici
- l'uomo al centro e quello a destra sono vestiti con un abbigliamento molto **colorato** e variopinto (multicolore) > ricorda molto quello dei giullari di corte
- l'uomo al centro, ha un **guanto usurato**
- L'uomo sulla dx ha un **cappello con delle piume rovinate**

Una volta analizzati i colori, si passa all'analisi dei movimenti: Facciamo attenzione ai movimenti dei protagonisti (faccio analizzare le espressioni e i gesti dei personaggi uno ad uno), A cosa vi fa pensare la loro **gestualità, i movimenti, lo sguardo?**

Quali sono gli intenti? E da cosa lo capiamo? Chiedo ai ragazzi di riprendere il glossario cinematografico che gli ho distribuito e di analizzare la scena dal punto di vista delle inquadrature e della scena, se necessario, si aggiungeranno termini al glossario.

Je fais faire un tableau en utilisant les informations ci-dessous :

- il ragazzo sulla sinistra, (*ovvero la vittima della truffa*), appare tranquillo ed intento a giocare, guarda con attenzione le proprie carte, sta scegliendo la prossima mossa (*ignaro degli inganni che lo riguardano*), atteggiamento tranquillo
- il ragazzo sulla sinistra è frontale, gli altri due sono di $\frac{3}{4}$ > je leur explique que c'était une *novità per l'epoca*
- Il personaggio al centro si sporge molto verso il personaggio sulla sinistra per guardargli le carte
- L'uomo sulla dx: porta alla cintola uno **spadino** > (cosa ci dice sul personaggio?) uomo poco affidabile
- I due personaggi sono protesi verso l'altro personaggio > per mettergli pressione o attuare prossima mossa, stanno in ansia per la mossa dell'avversario, sono pronti ad attuare il proprio piano
- guardate gli **occhi dei protagonisti**: gli occhi del ragazzo a sinistra sono in bella vista, mentre gli altri due, per via delle loro posizioni, si riesce a vederne solo uno > In questo in questo modo si capiscono i ruoli dei personaggi

Personaggio	Cosa sta facendo (movimento)	Emozione (cosa percepiamo?)	Come è rappresentato (vestiti, luce)	Cosa vuole rappresentare (cosa succede?)
Ragazzo sulla sinistra	guarda con attenzione le proprie carte, sta scegliendo la prossima mossa	è concentrato sulle sue carte, intento a giocare, tranquillo	Mezza figura, vestiti sobri e eleganti posizione frontale, luce frontale, c'è un'ombra che incombe dietro di lui	Atteggiamento tranquillo, non ha niente da nascondere probabilmente proviene da una classe sociale alta l'ombra dietro di lui rappresenta la minaccia,

				è <i>ignaro</i> degli inganni che lo riguardano
Uomo al centro	si sporge molto verso il personaggio sulla sinistra, spia le carte dell'avversario, fa un segno con le mani all'uomo sulla dx	È concentrato sulle carte del ragazzo, è intento a spiare le carte del ragazzo per suggerirle al suo compagno, è in tensione non rilassato	Mezza figura, posizione di $\frac{3}{4}$, si vede un occhio solo, ma espressione marcata, abiti variopinti (multicolore), ha un guanto usurato, l'espressione del viso è molto pronunciata benché si trovi in penombra	Il personaggio è proteso verso il ragazzo alla sx, probabilmente appartiene ad un ceto basso l'espressione del viso molto accentuata (quasi teatrale) e l'ombra sul viso ci trasmettono che per il personaggio si tratta molto di più di una semplice partita a carte
Uomo sulla destra	Proteso verso il ragazzo (braccio appoggiato sul tavolo),	Tensione, impazienza, sembra quasi sia pronto a saltargli addosso,	Mezza figura, abiti variopinti, piuma rovinata, posizione di $\frac{3}{4}$, si vede un occhio solo, braccio illuminato appoggiato sul tavolo, braccio in ombra intento a prendere una delle due carte nascoste dietro la schiena e uno spadino alla cintola muscoli tesi,	“la posizione del personaggio proteso verso il ragazzo sulla sinistra suggerisce che” vuole mettere pressione all'avversario, infatti, la posizione di $\frac{3}{4}$ ci mostra le carte che nasconde e lo spadino che indossa, infine il braccio sul tavolo sembra avvolgere la scena come per racchiudere spazialmente il ragazzo sulla sx (vittima della truffa)

Grazie all'analisi del movimento dei personaggi voglio che i ragazzi arrivino alla seguente conclusione: “Due personaggi cercano di truffare (ingannare) uno di loro > **sono truffatori**

L'inganno : in cosa consiste, come viene reso, quali sono le conseguenze?

Point linguistique : je leur explique la différence entre « ingannare » et « truffare »: j'écris au tableau:

Ingannare, trarre in inganno: indurre in errore (ingannare l'avversario),

Vs

truffare (arnaquer): indurre qualcuno in errore con artifici (*azione escogitata ad arte per qualche scopo*), dissimulazione (*finzione, falsità*) o raggiri (*imbroglio, inganno*) al fine di conseguire profitti provocando danno all'altro

Ora suggeritemi un **titolo**: probabilmente lo chiameranno “la partita”, “i giocatori”, “i truffatori” se non lo dicono, lo scrivo io spiegando che il sostantivo plurale “bari” viene dal verbo “barare” (tricher) > truffare al gioco, specifico delle carte

- Une fois le sens du tableau compris, je fournis les informations ci-dessous que les élèves vont devoir retranscrire sous la photocopie du tableau distribuée en début de séance :

Data di produzione: 1594

Dimensioni: 94 x 131 cm

Dove si trova: Kimbell Art Museum, Fort Worth (Texas USA)

Commissionato da: **il cardinale Francesco Maria del Monte**. (*J'explique: Questo esponente del clero, ebbe un ruolo fondamentale nella vita travagliata di Caravaggio, e commissionò innumerevoli lavori a quest'ultimo*)

Pour résumer je demande à un élève: Quali sono gli elementi che utilizza Caravaggio per rendere la scena dinamica e realistica?

- Il movimento dei personaggi
- Le espressioni del viso
- La luce

Trace écrite : autre représentation du mensonge

Caravaggio con questo quadro propone una rappresentazione della menzogna nel mondo del gioco. La scena è quella di una truffa nei confronti di uno dei protagonisti durante un gioco di carte, infatti i due giocatori vogliono imbrogliare il ragazzo attraverso la dissimulazione dei loro intenti come ricorrere alla violenza se necessario. I movimenti e le posizioni dei personaggi rendono l'opera dinamica, mentre la luce ne aumenta l'intensità, infine le espressioni dei personaggi rendono l'opera realistica infatti colui che guarda il quadro riesce a percepire la tensione presente nella scena.

A la maison, mais à presenter en classe (E.O.I): Diamo la voce ai personaggi del quadro: in gruppo di tre immagina un dialogo tra i due truffatori e la vittima

Séance 6 : Introduzione a Goldoni

Objectifs de séance : extraire information d'un document visuel de type BIGnomi pour compilation d'une carte identité du personnage, connaître Goldoni, ses œuvres principales et la réforme du théâtre

Compétences : comprendre un document oral sur un personnage qu'on ne connaît pas et extrapoler des informations, lexique du théâtre

Doc 3 > BIGNOMI su Goldoni, 2:38 min (Attività: C.O.)

[Video Rai TV BIGNomi Goldoni, Carlo - Bing video](#)

Je distribue aux élèves une carte d'identité de Goldoni à remplir avec les infos qu'ils vont repérer dans la vidéo. Je montre la vidéo Bignomi qui traite de la biographie de Carlo Goldoni.

Je dis à la classe que nous allons créer dans un premier temps la carte d'identité de l'artiste.

Nome e cognome	Carlo Goldoni
Luogo e data di nascita	Venezia, 1707
Luogo e data di morte	Parigi, 1793 (86 anni)
Città dove ha vissuto	Venezia , poi dove si trasferisce? Parigi ("chi lo invita"? la <i>comédie italienne</i> che aveva molto successo alla corte del Re) Versailles = in vecchiaia (dove diventa prof. d'italiano di Luigi XV)
Mestiere	Autore teatrale – <i>drammaturgo</i> , <i>commediografo</i> (Voc.) Prof d'italiano di Luigi XIV
Genere	Commedia (<i>componimento teatrale dalle tematiche di norma leggere o atto a suscitare il riso</i>)
Opere	<u>Tante : 158 commedie</u> ("come si dice quando un autore scrive molte opere?" PROLIFICO (Vocabolario) "Nel 1750 fa una scommessa con il pubblico, quale?" "riesce a rappresentare 16 commedie > <i>tra cui Il Bugiardo</i> <u>La Locandiera (1753)</u> > <i>commedia di carattere</i> <u>Il bugiardo (1750)</u>
Lingua	Italiano o veneziano (linguaggio diretto (<i>schietto</i>) e rapido) Francese (<i>Mémoires, la sua autobiografia</i>)
Fama	Ha riformato il teatro (VOC. RIFORMA) Considerato uno dei padri della commedia moderna
<p>(je dis aux élèves qu'on va créer une fiche dédiée au théâtre, Je crée au tableau cette fiche avec les élèves)</p> <p>RIFORMA DEL TEATRO</p>	

Prima di Goldoni	Dopo Goldoni
Commedia dell'arte o Commedia all'improvviso <i>(nata in Italia nel XVI sec)</i>	Priorità del testo scritto
Personaggi fissi (Maschere) stereotipi comici: <i>Ne cito alcune con alcune caratteristiche</i> Arlecchino: scapestrato, non gliene va bene neanche una Pantalone: ricco mercante veneziano avaro Brighella: furbo e senza scrupoli, abile nel cantare, ballare e suonare. Colombina: furba, graziosa nei modi	Personaggi psicologicamente complessi <i>(anche se non rinuncia subito alle maschere)</i>
Attori improvvisano	I ruoli sono scritti per intero
Canovaccio <i>(CANEVAS: testo teatrale che riassume la storia e la divide in scene di cui indica i personaggi e i fatti, ma non le battute)</i>	Gli attori seguono un copione (Voc.)

Je fais faire un résumé de ce qui a été dit sur Goldoni par un élève, je m'attends qu'ils disent les informations principales

Trace écrite :

(Chi è Carlo Goldoni e perché è stato innovativo?)

Goldoni è un autore di commedie innovativo e prolifico vissuto nel corso del 1700, egli ha scritto circo 185 commedie e riformato il teatro del suo tempo, in cui fino ad allora dominava la commedia dell'arte che era un modo di mettere in scena commedie basato sull'improvvisazione degli attori che interpretano personaggi fissi e su un canovaccio. Invece Goldoni scrive i copioni per intero e approfondisce il lato psicologico dei personaggi rendendoli più complessi.

DA FARE O DA DISTRIBUIRE

Dernières 2 séances : préparation à la tâche intermédiaire e réalisation de la tâche intermédiaire > production orale en interaction

Afin de reprendre le contenu de la dernière séance faite, je demande à un/e élève de lire à la classe sa propre production écrite. A savoir : on avait demandé aux élèves de reprendre le dernier texte de Goldoni analysé en classe – c'est-à-dire l'extrait de la dernière scène de *Il Bugiardo* – et de le reformuler sous forme de texte argumentatif. Pour ce faire, on avait fourni une liste réduite de connecteurs du discours à utiliser afin de pouvoir rendre leur production plus fluide.

Ensuite je vais faire une correction de la production de l'élève avant de récupérer les autres productions. (La lecture de la production et sa correction devrait prendre 10 minutes environ)

Je profite de ce qui a été dit pour rédiger au tableau ma trace écrite pour faire une synthèse des derniers concepts qu'on a vus lors de la dernière séance sur Goldoni :

Una volta scoperto, Lelio è costretto a confessare le sue menzogne, ammettendo di non essere stato capace di resistere alla tentazione e di essersi fatto travolgere da queste, e quindi a pentirsi. A causa delle proprie menzogne, egli perde la donna amata, è costretto ad un matrimonio infelice ed è disprezzato dagli altri personaggi. La morale contenuta nell'opera di Goldoni, è che le bugie sono uno strumento che, in ogni caso, si ritorce contro i bugiardi e che per vivere felici bisogna amare la verità.

Une fois la trace écrite terminée, je retrace rapidement les trois types de mensonges et les personnages qui la représentent avant de passer à l'explication de la consigne de ma tâche intermédiaire et sa préparation. Il s'agit d'une E.O.I.

Je divise la classe en 4 binômes + 1 groupe de 3 personnes :

1. Edouard + Léa
2. Valentina + Gabriele
3. Gaia + Satin
4. Leonardo + Jasmina
5. Emilie + Jackie + Nora

La tâche consiste à réaliser un débat en binôme autour d'une affirmation qu'ils vont tirer au sort. L'affirmation est extraite des œuvres que nous avons vues en classe et la consigne est la suivante :

“Estrai a sorteggio una frase e struttura un dibattito in cui sostieni il contrario del tuo/la tua compagno/a utilizzando 3 argomenti a favore o contro il concetto espresso dalla frase che hai estratto. Ogni argomento deve essere sostenuto da un esempio e la relativa spiegazione. Il tempo di parola è di 5 minuti per coppia (ovvero 2,5 minuti ciascuno)

Per prepararti, puoi utilizzare i documenti analizzati nel corso della séquence e la nuvola delle parole così come la lista dei connettori.

Le temps de préparation est de 30 minutes maximum pendant lesquels ils devront :

- penser aux arguments sur lesquels ils veulent s'appuyer
- marquer les mots clés
- créer un discours schématique afin qu'ils ne lisent pas leurs productions.

Ensuite on fait commencer le débat qui va durer environ 1h maximum (30 minutes préparation + 5 minutes par couple)

Fraasi :

1. Le bugie rendono l'uomo ridicolo, infedele e odiato da tutti
2. Ameremo noi sempre la bellissima verità
3. Le bugie sono per natura così feconde, che una ne suole partorir cento
4. Per non esser bugiardi, conviene parlar poco, apprezzare il vero, e pensare al fine
5. Tu sei buono, lo so, ma ti fai traviare dalle cattive compagnie
6. Ci sono due tipi di bugie: quelle che hanno le gambe corte e quelle che hanno il naso lungo
7. L'uso delle bugie mi sarà sempre una grande tentazione
8. Immagino che l'hai trafitto con una menzogna

SCHEDA VALUTAZIONE

1	Contenuto	Riutilizzo documenti	/5
2	Metodo	Idea + Illustrazione + interpretazione argomenti	/5
3	Lingua	Lessico, connettori, intonazione	/5
4	Impegno	Sceneggiatura, creatività, motivazione	/5

Annexe 7

Séance 6 + 7 : Goldoni testo

► S6-+S7 = La menzogna per amore nel teatro (Il Bugiardo di Goldoni)

Objectifs de séance : savoir reconnaître les différents éléments du texte théâtral (paratexte), connaître une œuvre de Goldoni

Compétences : analyser un texte théâtral en utilisant le lexique approprié, le rythme d'un dialogue, les éléments comiques, extrapoler la description psychologie du menteur.

- Je distribue aux élèves le texte à analyser et je vais ensuite lire le résumé : je leur distribue les deux textes un à la fois et quand je lis le résumé je ne lis pas la fin (je les laisse imaginer la suite et ensuite quand on passera au deuxième texte on aura la fin de l'histoire).

Il Bugiardo

Figlio di Pantalone, onesto mercante veneziano, Lelio Bisognosi, il bugiardo, è un giovane brillante ma con una predilezione per le bugie. Vissuto per vent'anni presso uno zio a Napoli, Lelio fa ritorno nella sua città natale, Venezia, insieme ad Arlecchino suo servo. Qui incontra subito le figlie del Dottor Balanzoni, Rosaura e Beatrice e la loro serva, Colombina, mentre, in assenza del padre, si godono sul terrazzino di casa la serenata di un incognito ammiratore. Ne è autore Florindo, allievo e coinquilino del Dottore, amante timido di Rosaura, a cui non osa svelare i propri sentimenti nonostante Brighella, il suo confidente lo spinga a farlo. Lelio non si fa sfuggire l'occasione: si presenta alle fanciulle sotto le spoglie di un ricco marchese e dice di essere l'autore della serenata. Ma l'arte delle "Spiritose Invenzioni", come Lelio ama definire le proprie menzogne, non è priva di conseguenze sgradite anche perché Lelio deve fare i conti con Ottavio, cavaliere padovano amante di Beatrice, il quale dubita delle sue affermazioni. Per sottrarsi alle promesse fatte ad una dama romana e innamoratosi sinceramente di Rosaura, è costretto a bugie sempre più fantasiose, al punto di non riuscire più quasi a venirne a capo. **Sarà Florindo, indotto a dichiararsi a Rosaura, a sciogliere ogni equivoco e a ricomporre la felicità delle coppie. Lelio, messo alle strette, si scuserà, promettendo di mai più mentire.**

Je leur demande de me dire qui sont les personnages et je crée une fiche au tableau avec eux.

PERSONAGGI PRINCIPALI :

Lelio: il bugiardo

Pantalone: mercante veneziano, padre di Lelio

Arlecchino: servo di Lelio

Il Dottor Balanzoni: bolognese, medico in Venezia

Beatrice e Rosaura: figlie del Dottor Balanzoni

Colombina: cameriera di Beatrice e Rosaura

Florindo: cittadino bolognese, che impara la medicina e abita in casa del Dottore; amante timido di Rosaura

Brighella: confidente di Florindo

Ottavio: cavaliere padovano, amante di Beatrice

Florindo scrive un sonetto d'amore a Rosaura, glielo lancia sul balcone e se ne va senza farsi vedere. Rosaura trova il sonetto e comincia a leggerlo, in quel momento arriva Lelio...

SCENA XVI, ATTO II

Lelio e Rosaura

[...]

Rosaura : Signor marchese, spiegatemi questi quattro versi bellissimi:

*« Io non son cavalier, nè titolato,
Nè ricchezze o tesori aver mi vanto;
A me diede il destin mediocre stato,
Ed è l'industria mia tutto il mio vanto »*

Lelio - (Ora sì, che sono imbrogliato.)

Rosaura - È vostro questo bel sonetto?

Lelio - Sì, signora, è mio. Il sincero e leale amore, che a voi mi lega, non mi ha permesso di tirar più a lungo una favola, che poteva un giorno esser a voi di **cordoglio**¹, e a me di rossore. Non son cavaliere, non son titolato, è vero. Tale **mi finsi** per bizzarria [...] ho risoluto di dirvi il vero, e non avendo coraggio di farlo colla mia voce, prendo l'espedito di dirvelo in un sonetto. Non sono ricco, ma di mediocri fortune, ed esercitando in Napoli la nobile arte della **mercatura**², è vero che l'industria mia è tutto il mio vanto.

Rosaura - Mi sorprende non poco la confessione che voi mi fate; dovrei licenziarvi dalla mia presenza, trovandovi **menzognero**; ma l'amore che ho concepito per voi, non me lo permette. [...] Ma il resto del sonetto mi pone in maggiore curiosità. Lo finirò di leggere.

Lelio - (Che diavolo vi può essere di peggio!)

Rosaura - « Io nacqui in Lombardia sott'altro cielo ».

Come si adatta a voi questo verso, se siete napoletano?

Lelio - Napoli è una parte della Lombardia.

Rosaura - Io non ho mai sentito dire, che il regno di Napoli si comprenda nella Lombardia.

Lelio - Perdonatemi, leggete le istorie, troverete che i Longobardi hanno occupata tutta l'Italia: e da per tutto dove hanno occupato i Longobardi, poeticamente si chiama Lombardia. (Con una donna posso passar per storico.)

Rosaura - Sarà come dite voi: andiamo avanti.

« Mi vedete sovente a voi d'intorno ».

Io non vi ho veduto altro che ieri sera: come potete dire, mi vedete sovente?

Lelio - Dice vedete?

Rosaura - Così per l'appunto.

Lelio - È error di penna, deve dire vedrete; mi vedrete sovente a voi d'intorno.

Rosaura - « Tacqui un tempo in mio danno, ed or mi svelo ».

Lelio - È un anno ch'io taccio, ora non posso più.

Rosaura - All'ultima terzina.

Lelio - (Se n'esco, è un prodigio.)

Rosaura - « Sol per vostra cagion fo qui soggiorno ».

Lelio - Se non fosse per voi, sarei a quest'ora o in Londra, o in Portogallo. I miei affari lo richiedono, ma l'amor che ho per voi, mi trattiene in Venezia.

Rosaura - « A voi Rosaura mia, noto è il mio zelo. »

Lelio - Questo verso non ha bisogno di spiegazione.

¹ Cordoglio: profondo dolore

² Mercatura: esercizio del commercio

Rosaura - Ne avrò bisogno l'ultimo.

« E il nome mio vi farò noto un giorno ».

Lelio - Questo è il giorno, e questa è la spiegazione. Io non mi chiamo Asdrubale di Castel d'Oro, ma **Ruggiero Pandolfi**.

Rosaura - Il sonetto non si può intendere, senza la spiegazione.

Lelio - I poeti **sogliono**³ servirsi del parlar figurato.

Rosaura - Dunque avete **finto** anche il nome.

Lelio - Ieri sera era in aria di **fingere**.

Rosaura - E stamane in che aria siete?

Lelio - Di dirvi **sinceramente** la **verità**.

Rosaura - Posso credere che mi amiate senza **finzione**?

Lelio - **Ardo**⁴ per voi, nè trovo pace senza la speranza di **conseguirvi**⁵.

Rosaura - Io non voglio essere soggetta a nuovi **inganni**. Spiegatevi col mio genitore. Datevi a lui a conoscere, e se egli acconsentirà, non saprò **ricusarvi**⁶. Ancorchè mi abbiate **ingannata**, non so disprezzarvi.

Lelio - Ma il vostro genitore dove lo posso ritrovare?

Rosaura - Eccolo che viene.

Carlo Goldoni, *Il Bugiardo*, 1750

SCENA XIV, ATTO III

Lelio, Arlecchino, Dottore, Ottavio

Rosaura scopre tramite Colombina (sua serva), la quale aveva parlato con Brighella (servo di Florindo), che la serenata non era opera del bugiardo, tanto meno il sonetto, così parlò con suo padre il Dottore che aveva già scoperto la verità su Lelio.

[...]

Lelio - Il silenzio del signor Florindo mi ha stimolato a prevalermi dell'occasione, per farmi merito con due bellezze. Per sostenere la favola, ho principiato a dire qualche **bugia**, e le **bugie** sono per natura così feconde, che una ne suole partorir cento. Ora mi converrà sposar la Romana. Signor Dottore, signora Rosaura, vi chiedo umilmente perdono, e prometto che **bugie** non ne voglio dire mai più.
(parte)

Arlecchino - Sta canzonetta l'ho imparada a memoria. **Busiè** mai più, ma qualche volta, qualche **spiritosa invenzion**.

Dottore - Orsù, andiamo. Rosaura sposerà il signor Florindo, e il signor Ottavio darà la mano a Beatrice.

Ottavio - Saremo quattro persone felici, e goderemo il frutto de' nostri sinceri affetti. Ameremo noi sempre la bellissima **verità**, apprendendo dal nostro **bugiardo**, che le **bugie** rendono l'uomo ridicolo, infedele, odiato da tutti; e che per non esser **bugiardi**, conviene parlar poco, apprezzare il **vero**, e pensare al fine.

Carlo Goldoni, *Il Bugiardo*, 1750

³ Sogliono (solere): sono abituati

⁴ Ardo (ardere): brucio di passione

⁵ Conseguirvi: riuscire a ottenere il vostro amore

⁶ Ricusarvi : rifiutarvi

On passe à l'analyse :

Dans un premier moment, je demande aux élèves de se concentrer sur le paratexte : « regardez le paratexte, que informations ci dà ? » «Di che tipo di testo si tratta»:

- Si tratta di un **testo teatrale**: la presence des mots tels que : *Atto, scena, i nomi dei personaggi presenti* nella scena
- Il titolo: ci dà informazioni sull'argomento
- La data e il nome dell'autore ci permettono di contestualizzare l'opera

Dans un second temps, je demande aux élèves de regarder le texte sans le lire et de me dire ce qu'ils remarquent : » *Guardiamo il testo, cosa notate ? Com'è la punteggiatura? e la sintassi?*

- Si tratta di un dialogo tra due personaggi (Lelio e Rosaura)
- Ci sono molte domande (soprattutto dalla parte di Rosaura) > a cosa fa pensare? A un interrogatorio > si tratta di un dialogo tra due personaggi in cui uno dei due fa delle domande e l'altro risponde con delle bugie

Ensuite on passe au lexique: *Che parole vi è sembrato di capire?*

- Bugia, finzione, inganno, ingannata (verità, vero)

Le but c'est de faire familiariser les élèves avec le texte

Je leur dis de bien garder tout ça en tête, et **je vais lire le texte**. Ensuite on passe à un type d'analyse plus approfondie.

Avant l'analyse, je m'assure que les élèves aient bien compris le sens global du texte. «Cosa abbiamo letto? di cosa tratta il testo? Cosa sta succedendo? »

- Secondo voi, a questo punto cosa sono le frasi in corsivo? Secondo voi di cosa si tratta?
- Secondo voi, a questo punto cosa sono le frasi tra parentesi > > secondo voi, a cosa servono? **didascalia** > *psicologia del personaggio* > *ci danno info sull'atteggiamento del personaggio*
- Secondo voi, cosa ci dice il fatto ce vi è una maggioranza di frasi corte? ritmo veloce

Je vais leur demander de me trouver les mensonges dans le texte et on va ensuite créer ce tableau:

Elenco bugie	Reazione Rosaura	Espediente	Elementi stilistici	Come lo vediamo?
Dice di essere l'autore del sonetto (usurpatore)	Gli crede, ma continua a leggere incuriosita	Gioca sui sentimenti	Didascalia, anafore (non/è vero)	Si sente incastrato
Le sue origini (Napoli in Lombardia)	Dubita, ma poi gli crede (non indaga)	Discorso storico	Didascalia, verbi all'imperativo, discorso ampolloso	Si sente sicuro di sé, è strategico
La vede spesso	Continua a leggere (lo incalza)	Errore di scrittura	Sintassi corta e ritmo veloce	Si sente incastrato, vuole finirla subito
Tace il suo amore da un anno	Gli risponde a tono (marca un punto)	Gioca sui sentimenti	Esagerazione (iperbole)	È impaziente di concludere il dialogo e uscire dalla situazione

Mente su ragioni della sua presenza a Venezia	Non risponde e va avanti col sonetto	Si dà l'aria di essere un uomo impegnato, ma innamorato: è trattenuto dall'amore	Didascalia, ritmo veloce	Sa che è quasi la fine del sonetto, continua con l'esagerazione
Il proprio nome	Ha la prova che mente, ma resta innamorata	Passa da una menzogna ad un'altra fingendosi poeta per giustificare l'ambiguità delle sue frasi	Poliptoto del verbo fingere	Non riesce a non fingere di essere qualcun altro > continua a dire bugie

Une fois le tableau terminé, je passe à l'analyse de la psychologie de Lelio : Che tipo di persona è per voi Lelio ? Come viene rappresentato dall'autore?

Trace écrite:

Lelio è un bugiardo **spudorato e usurpatore** il quale mente per ottenere i propri scopi, in questo caso conquistare l'amore di Rosaura. Le sue bugie sono sempre più grandi a tal punto che se ne ritrova incastrato. Le didascalie, che descrivono l'atteggiamento del personaggio, il ritmo veloce del dialogo, e la presenza di molte domande nel testo ci aiutano a capire che ci troviamo in un momento di scambio tra due personaggi in cui uno mente e l'altro vuole scoprire la verità.

CONSIGNE: riformulazione: 7,5

connettori: 2,5

esempi: 1

argomenti: 2

LINGUA:

gramm. 2

descri 2

-> 10

In questa scena, Veleio giustifica le sue bugie dicendo di avere meritato perché Florindo non se è fatto vivo. Al fine di vendere la sua storia plausibile, Veleio dice di avere detto alcune bugie che hanno esse stesse generato altre bugie provocando un ^{circolo} cerchio vizioso; questo con l'intenzione di conquistare l'amore di Rosanna. Infatti, in un primo tempo, Veleio pretende di essere l'autore del soffitto, in seguito, mente sulle sue origini ^{dicendo} pretendendo che Napoli sia una parte della Lombardia. Successivamente, pretende ^{d'avere} un enorme ^{pieno} di pena e di essere follemente innamorato di Rosanna da circa un anno. Mente ugualmente sulle ragioni della sua presenza a Venezia facendo finta di essere un uomo molto impegnato. Infine, mente perfino sul suo ^{proprio} proprio nome: "Io non mi chiamo Asdrubale di Castel d'Oro ma Aggiero Pandolfi". In un secondo tempo, afferma la sua volontà di sposare la Rosanna. Si scontra nei confronti del Dottore e di Rosanna e promette di non dire mai più bugie. All'ultimo, servitore di Veleio lo prende in giro con scopo di sdrammatizzare la situazione. Insinua che non è la prima volta

CONSIGNE: riformulazione: 2
conetti: 2
Argomenti: 1
Esempi: 0

LINGUA:
gramm: 1,5 \Rightarrow 8,5
descri: 1

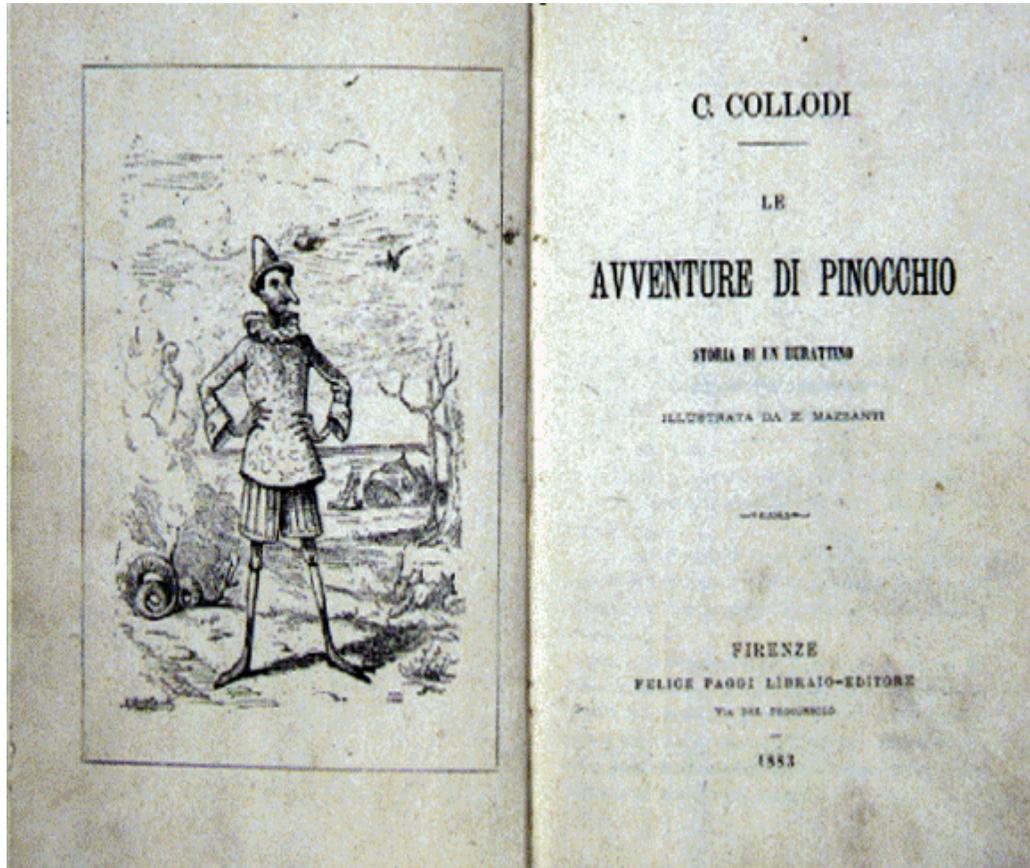
Pelchi Rasaura e il suo padre hanno scoperto la verità, le ha si giustifica e si scusa per la sua bugia

In breve dice che la tentazione era troppo forte dato de scopre il signor Fiorandino tacera, tuttavia non darsi mai più delle bugie, e successivamente se ne va.

In confronto a questa discorso del bugiardo, Arlecchino insiste sulla sua disonestà e il dottore annuncia i matrimoni delle sue figlie dato che la storia è risolta.

In conclusione Ottavio aggiunge che non solo le ha non ha avuto ciò che voleva ma inoltre ha disonorata se stessa, e che dunque per questa motivo è meglio sempre dire la verità.

Annexe 10



Carlo Collodi, Le avventure di Pinocchio. Storia di un burattino, 1883



Luigi Comencini, Le avventure di Pinocchio, 1972

Annexe 11

LIBRO	FILM : Miniserie televisiva (6 puntate)
Autore : Carlo Collodi	Regista : Luigi Comencini
Titolo : Le avventure di Pinocchio. Storia di un burattino	Titolo : Le avventure di Pinocchio
Anno di pubblicazione : 1883	Anno di produzione : 1972
Genere : romanzo di formazione	Genere : avventura, fantasy, drammatico
Sinopsi : le avventure di una marionetta animata creata da mastro Geppetto che ne combina di tutti i colori. Nelle sue avventure incontra diversi personaggi, alla fine riesce a diventare un bambino vero grazie alla fata Turchina che lo trasforma.	
Protagonista : Pinocchio	Protagonista : Andrea Balestri
Altri personaggi principali: <i>Geppetto</i> : il falegname che ha creato Pinocchio <i>Fata dai capelli turchini</i> : crede in lui, lo aiuta nelle difficoltà, lo trasforma in bambino <i>MangiaFuoco</i> : Burattinaio <i>Il gatto e la volpe</i> : due imbroglioni <i>Lucignolo</i> : amico svogliato <i>Il grillo parlante</i> : la guida che lo ammonisce per i suoi comportamenti disubbidienti	Altri personaggi principali: <i>Geppetto</i> : Nino Manfredi <i>Fata dai capelli turchini</i> : Gina Lollobrigida <i>MangiaFuoco</i> : Lionel Stander <i>Il gatto e la volpe</i> : Franco Franchi e Ciccio Ingrassia

Cognome.....

Nome.....

Luogo e data di nascita.....

Luogo e data di morte.....

Città.....

Professione.....

Alcune Opere.....

Lingua.....

Famoso per.....

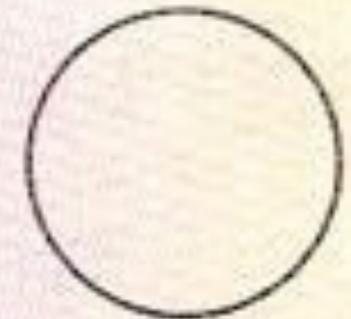


Firma del titolare.....

..... *li*

Impronta del dito
indice sinistro

IL SINDACO



Annexe 13

SCALETTA SEANCE 7
1. Bugiardo > intreccio
- Loro cercano i personaggi
2. La scheda con loro
3. Ipotesi sulla fine
4. Testo > paratesto
5. Lettura
6. Comprensione generale
7. Traccia scritta (riassunto)

il naso di Pinocchio si allunga
brettino umido
Pinocchio dice bugie
Incantesimo

PIZZIA
effetto Smeraldo



Vocabolario

A cavallo Tra: Tra due
periodi storici.

Prolifico: un artista che
produce molte opere

Lingua: italiano, veneziano, francese

Nome e Cognome: Carlo Goldoni

Luogo e data di nascita: Venezia, 1707

// // di morte: Parigi, 1793

Città = Venezia, Versailles, Parigi

Opere: 158 opere

Professione: Autore di Teatro → drammaturgo
↓ commediografo

Genere: commedia

de meuzoquo

MI

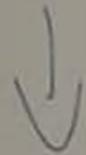
TRACÉ ÉCRITE:

I movimenti e le posizioni dei per
dinamico, la luce ne aumenta l'i
dei personaggi rendono l'opera fe
guarda il quadro riesce a percep
dei personaggi -

giocatori vogliono imbrogliare il fo
dissimulazione delle loro intenzioni, c

Se necessario.

INGANNO VS TRUFFA



Nomi

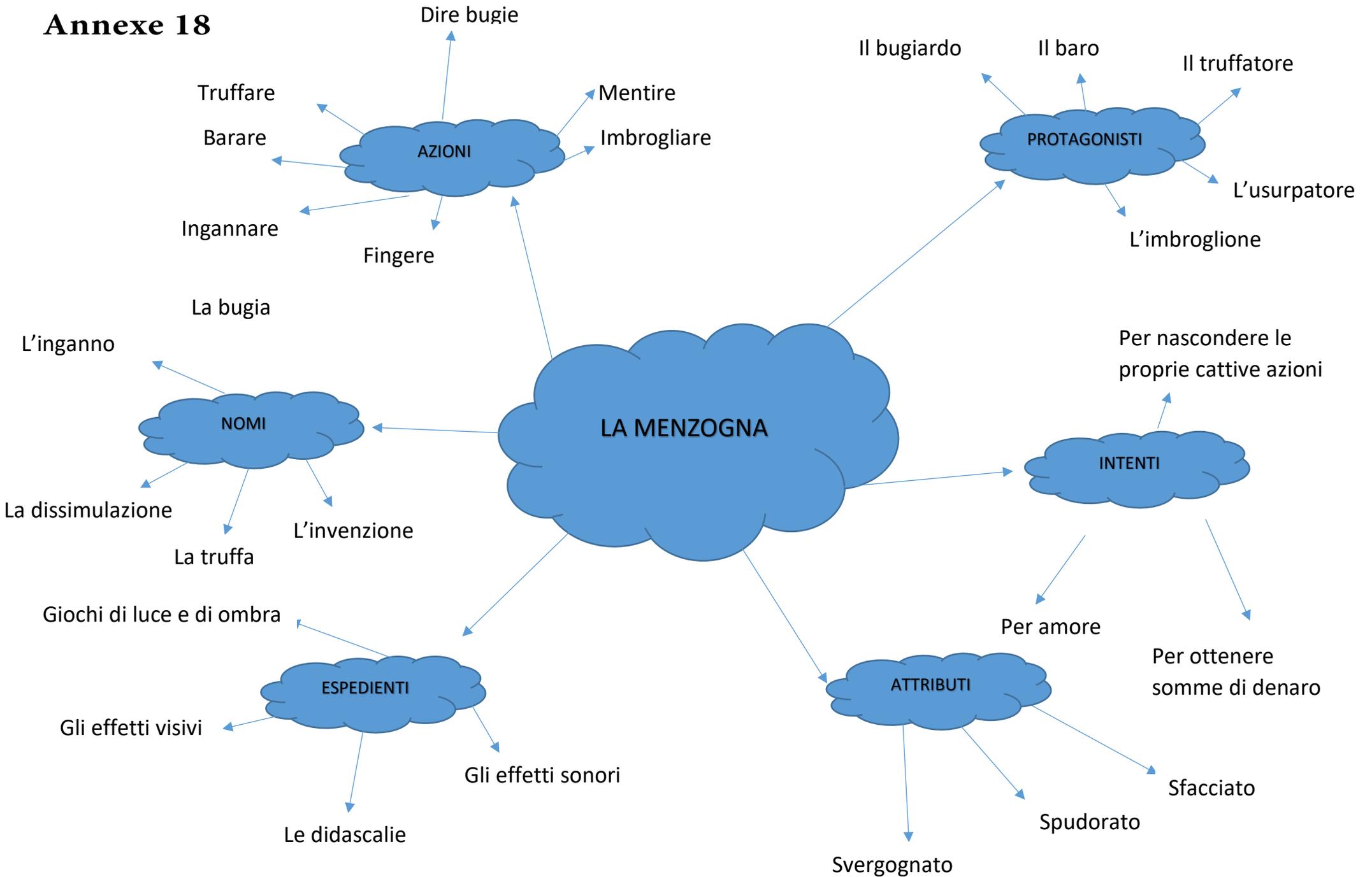
de menzogna

AZIONI

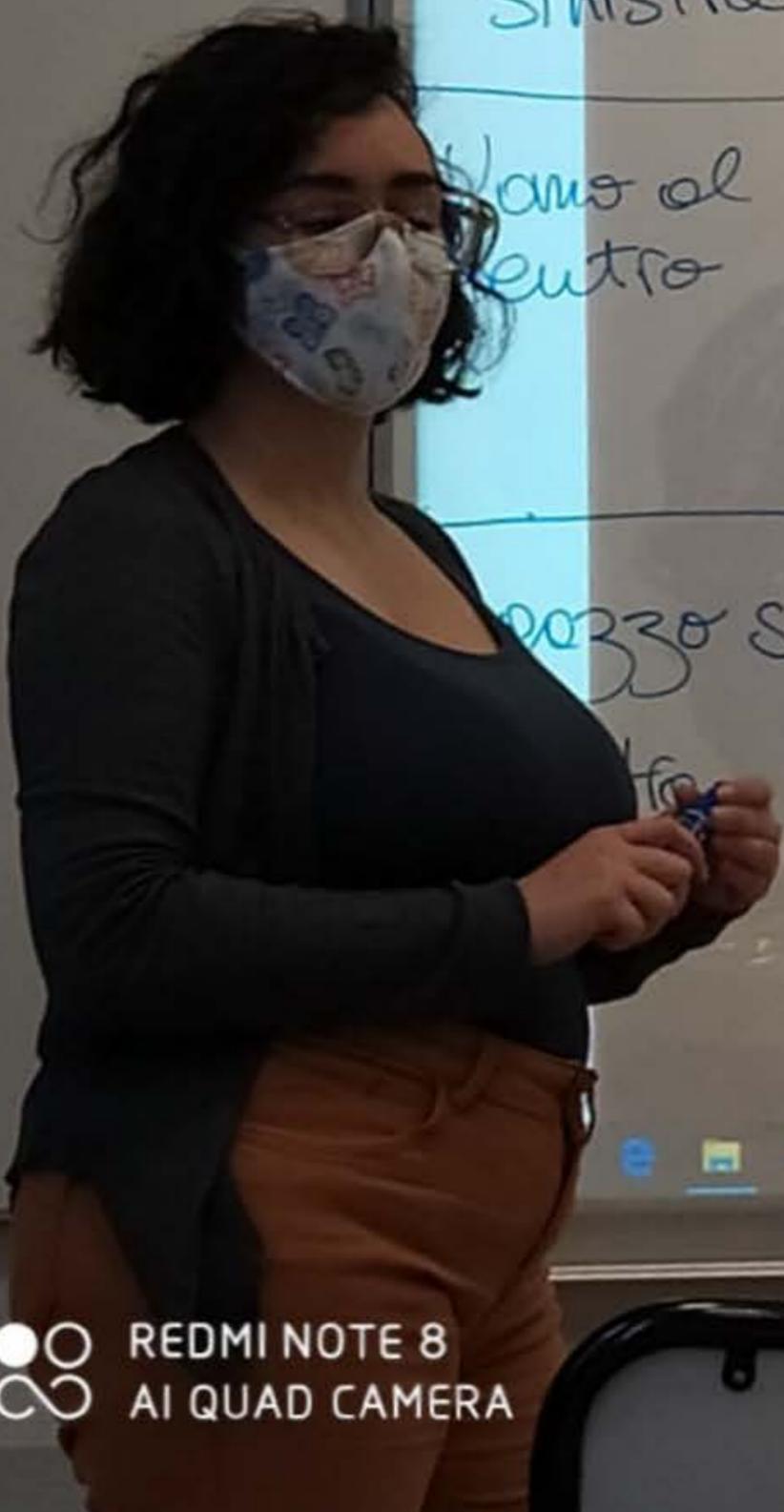
le Truffa -> Truffatori
 le dissimulazione
 l'imbroglione -> l'inganno

- barate
- Truffare
- imbrogliare
- dissimulare
- mentire (dire bugie)
- ingannare

Annexe 18



PERSONA/GIOCO	Cosa sta facendo? (movimento)	Emozione (cosa percepiamo?)	Come è (dici vestiti) (appresentato?)	Cosa vuole rappresentare? (intenti)
Ragazzo alla Sinistra	Sta guardando le sue carte, scegliendo la prossima carta	Calmo e Concentrato	Riusciamo a vedere il lato laterale occupa spazio importante nel quadro	potenza, forse innocente
Uomo al centro	Prova a guardare le carte del ragazzo alla SX. Si sporge verso sinistra	Sta suggerendo le carte al ragazzo di destra, è teso	È un po' nascosto. Vestiti variopinti. È in ombra. - quanto usurato - vediamo un solo occhio	disonesto, Vuole vincere a tutti i costi, è patto, è più di un gioco è una questione di vite o di morte
Ragazzo sulla destra	è all'erta, Si sporge in avanti	è preoccupato ansioso e impaziente	- vestiti variopinti - posizione 3/4 - vediamo un occhio solo - ha uno sguardo - nasconde due carte	- furbo - riusciamo a vedere che nasconde le carte - è un delinquente ha cattive intenzioni





Il Discorso Filosofico è allungato
Nostro cuore
Nostro orecchio
Tesi

Effetto Socrate
Rinascimento

PROLOGO
L'ESISTENZA
L'ESISTENZA
L'ESISTENZA
L'ESISTENZA